

MONOGRAPHIE DE PRODUIT

Pr **TRAJENTA**[®]

Linagliptine

Comprimés à 5 mg

Antihyperglycémiant oral
Inhibiteur de la DPP-4
Amplificateur d'incrétines

Boehringer Ingelheim (Canada) Ltd.
5180 South Service Road
Burlington, Ontario
L7L 5H4

Date de révision :
22 mai 2019

Numéro de contrôle de la soumission : 224835

BICL-CCDS n° 0273-09

Trajenta[®] est une marque déposée de Boehringer Ingelheim International GmbH, utilisée sous licence.

Table des matières

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ.....	3
RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT	3
INDICATIONS ET USAGE CLINIQUE.....	3
CONTRE-INDICATIONS	4
MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS	4
EFFETS INDÉSIRABLES	8
INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES	15
POSOLOGIE ET ADMINISTRATION.....	18
SURDOSAGE.....	19
MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE.....	19
ENTREPOSAGE ET STABILITÉ	23
INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION	23
FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT	23
PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES.....	25
RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES	25
ESSAIS CLINIQUES	26
PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE	37
TOXICOLOGIE	38
RÉFÉRENCES	41
PARTIE III : RENSEIGNEMENTS AUX CONSOMMATEURS	43

Pr **TRAJENTA**[®]

Linagliptine

PARTIE I : RENSEIGNEMENTS POUR LE PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ

RENSEIGNEMENTS SOMMAIRES SUR LE PRODUIT

Voie d'administration	Forme posologique et teneur	Ingrédients non médicinaux d'importance clinique
Orale	Comprimés à 5 mg	<i>Mannitol</i> <i>Pour la liste complète, voir la section Formes posologiques, composition et conditionnement.</i>

INDICATIONS ET USAGE CLINIQUE

TRAJENTA (linagliptine) est indiqué pour améliorer l'équilibre glycémique chez les patients adultes atteints de diabète sucré de type 2.

Monothérapie

De concert avec un régime alimentaire et l'exercice chez les patients pour lesquels la metformine est inappropriée en raison de contre-indications ou d'une intolérance.

Traitement d'association

En association avec la metformine lorsqu'un régime alimentaire, l'exercice et la metformine seule ne procurent pas un équilibre glycémique adéquat.

En association avec une sulfonylurée, lorsqu'un régime alimentaire, l'exercice et une sulfonylurée seule ne procurent pas un équilibre glycémique adéquat.

En association avec la metformine et une sulfonylurée, lorsqu'un régime alimentaire, l'exercice, la metformine et une sulfonylurée ne procurent pas un équilibre glycémique adéquat.

En association avec la metformine et l'empagliflozine lorsqu'un régime alimentaire, l'exercice, la metformine et l'empagliflozine ne procurent pas un équilibre glycémique adéquat.

Personnes âgées (≥65 ans) :

TRAJENTA a été étudié chez un nombre limité de patients âgés de plus de 75 ans. (Voir [MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS](#), [Populations particulières](#), [POSOLOGIE ET ADMINISTRATION](#) et [MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE](#)).

Enfants (<18 ans) :

L'innocuité et l'efficacité de TRAJENTA chez l'enfant n'ont pas été étudiées. Par conséquent, TRAJENTA ne doit pas être administré à ces patients.

CONTRE-INDICATIONS

- Les patients hypersensibles à ce médicament ou à tout ingrédient de sa formulation. Pour obtenir une liste complète, veuillez consulter la section [FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT](#) de la monographie de produit.
- TRAJENTA ne doit pas être utilisé chez des patients atteints de diabète de type 1 ou pour le traitement de l'acidocétose diabétique.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS**Généralités**

L'utilisation de TRAJENTA en association avec de l'insuline n'est pas indiquée car le risque d'événements cardiovasculaires ne peut être exclu (voir [MISES EN GARDE et PRÉCAUTIONS](#), [Système cardiovasculaire](#)).

Système cardiovasculaire

Insuffisance cardiaque congestive : Un petit nombre de patients ayant des antécédents d'insuffisance cardiaque congestive (ICC) ont participé aux essais cliniques portant sur TRAJENTA. Dans les essais cliniques, les patients ayant des antécédents d'importance clinique de cardiopathie ou qui avaient souffert d'une cardiopathie active dans les 6 mois ont été exclus. L'emploi de TRAJENTA est déconseillé chez les patients atteints d'ICC.

Patients sous insuline : L'utilisation de TRAJENTA en association avec l'insuline n'est pas indiquée car l'augmentation du risque d'événements cardiovasculaires ne peut être exclue. Dans le cadre d'une étude de Phase III à répartition aléatoire, à double insu, contrôlée par placebo et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de TRAJENTA à 5 mg, administré par voie orale une fois par jour pendant au moins 52 semaines à 1 255 sujets atteints de diabète sucré de type 2 en association avec une insulinothérapie basale, un événement du paramètre d'évaluation composé de décès d'origine cardiovasculaire et cérébrovasculaire, d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral (AVC) est survenu chez 0,80 % des sujets (5 sujets sur 627) dans le groupe placebo et chez 1,59 % des sujets (10 sujets sur 628) du groupe linagliptine (rapport

des risques instantanés de 1,93 [0,66, 5,66]). L'incidence de décès d'origine cardiovasculaire était de 0,16 % (1 sujet sur 627) dans le groupe placebo et de 0,80 % (5 sujets sur 628) dans le groupe linagliptine (rapport des risques instantanés de 4,79 [0,56, 40,98]). Ces résultats n'étaient pas significatifs sur le plan statistique.

Dans le cadre d'une analyse de données regroupées provenant de 4 études avec traitement de fond par insuline menées auprès de 1 613 sujets sous linagliptine et placebo, la différence entre le groupe de la linagliptine et le groupe du placebo en termes de risque d'événements cardiovasculaires n'était pas statistiquement significative. Un événement du paramètre d'évaluation composé de décès d'origine cardiovasculaire et cérébrovasculaire, d'infarctus du myocarde et d'accident vasculaire cérébral (AVC) est survenu chez 1,12 % des sujets (9 sujets sur 802) dans le groupe du placebo et chez 1,97 % des sujets (16 sujets sur 811) du groupe de la linagliptine (rapport des risques instantanés de 1,73 [0,77, 3,92]).

Endocrinien/métabolisme

Hypoglycémie

Utilisation avec des sulfonyles :

Lorsque TRAJENTA a été utilisé en association avec une sulfonyle et de la metformine, la fréquence d'hypoglycémie a été plus élevée par rapport au placebo en association avec une sulfonyle et de la metformine (voir [EFFETS INDÉSIRABLES](#), [ESSAIS CLINIQUES](#), [Effets indésirables du médicament signalés au cours des essais cliniques](#) et [POSOLOGIE ET ADMINISTRATION](#)). Par conséquent, la prudence s'impose lorsque la linagliptine est utilisée en association avec une sulfonyle. Une baisse de la dose de sulfonyle peut être envisagée pour réduire le risque d'hypoglycémie.

Perte de l'équilibre glycémique

Une perte de l'équilibre glycémique peut survenir à la suite d'une exposition à un facteur de stress tel que la fièvre, un traumatisme, une infection ou une intervention chirurgicale chez le patient dont le diabète était équilibré grâce à un traitement par TRAJENTA. Dans un tel cas, il peut s'avérer nécessaire d'interrompre temporairement la prise de TRAJENTA et d'administrer de l'insuline.

Utilisation en association avec des inducteurs de la P-gp/CYP3A4

Le traitement prolongé avec des inducteurs puissants de la P-gp ou de la CYP3A4 (p. ex., la rifampicine) peut réduire l'effet hypoglycémiant de TRAJENTA. Lorsque l'efficacité est insuffisante, le médecin devrait envisager de substituer à l'inducteur de la P-gp/CYP3A4 un composé qui n'induit pas la P-gp/CYP3A4 ou de substituer un autre antidiabétique oral à la linagliptine (voir [INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES](#)).

Hépatique/biliaire/pancréatique

Le nombre de patients présentant une atteinte hépatique était limité dans les essais cliniques.

L'utilisation chez les patients présentant une atteinte hépatique grave n'est pas recommandée (voir [POSOLOGIE ET ADMINISTRATION](#) et [MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE](#)).

Pancréatite

Des cas de pancréatite aiguë et chronique, survenus chez des patients prenant TRAJENTA durant les essais cliniques ont été signalés, et des cas de pancréatite aiguë survenue chez des patients sous TRAJENTA ont été déclarés après la commercialisation du produit. Des cas de pancréatite aiguë, y compris de pancréatite nécrosante ou hémorragique mortelle et non mortelle, ont été signalés chez des patients prenant d'autres produits de cette classe de médicaments. Après l'instauration du traitement par TRAJENTA, il faut surveiller attentivement les patients afin de déceler les signes et symptômes de pancréatite. Si l'on soupçonne une pancréatite, il convient de mettre fin promptement au traitement par TRAJENTA et de prendre les mesures appropriées. On ignore si les patients ayant des antécédents de pancréatite sont à risque accru de pancréatite s'ils utilisent TRAJENTA. Les facteurs de risque de pancréatite comprennent les antécédents de pancréatite, de calculs biliaires, d'alcoolisme ou d'hypertriglycémie.

Réactions d'hypersensibilité

Des cas de graves réactions d'hypersensibilité ont été observés au cours des études cliniques et après la commercialisation de TRAJENTA. Ces réactions comprennent l'anaphylaxie, l'œdème de Quincke, la réactivité bronchique, l'éruption cutanée et l'urticaire. Si l'on soupçonne une réaction d'hypersensibilité, il faut cesser l'utilisation de TRAJENTA, examiner la possibilité que d'autres causes soient à l'origine de l'épisode et instaurer un autre traitement pour le diabète (voir [CONTRE-INDICATIONS](#) et [EFFETS INDÉSIRABLES](#)).

Des cas d'affections cutanées exfoliatives, y compris de syndrome de Stevens-Johnson, ont été déclarés après la commercialisation d'autres agents de cette classe de médicaments. Ces réactions sont apparues dans les 3 premiers mois suivant l'instauration du traitement, dont certaines ont été signalées après l'administration de la première dose.

Système immunitaire

Patients immunodéprimés : Une baisse moyenne du nombre absolu de lymphocytes liée à la dose a été observée durant l'emploi d'autres produits de cette classe de médicaments. Il faut effectuer la numération des lymphocytes lorsque l'état clinique du patient le justifie, par exemple en présence d'infection inhabituelle ou prolongée. L'effet de TRAJENTA sur la numération lymphocytaire de patients atteints d'anomalies lymphocytaires (p. ex., porteurs du virus de l'immunodéficience humaine [VIH]) est inconnu. Les patients immunodéprimés, tels que les receveurs d'une greffe d'organe ou ceux qui ont reçu un diagnostic de syndrome d'immunodéficience humaine, n'ont pas été étudiés dans le cadre du programme d'études cliniques de TRAJENTA. Par conséquent, le profil d'efficacité et d'innocuité de TRAJENTA chez ces patients n'a pas été établi.

Considérations péri-opératoires

Voir la section [Endocrinien/métabolisme](#) - Perte de l'équilibre glycémique.

Appareil rénal

L'expérience de l'emploi de TRAJENTA chez les patients présentant une néphropathie terminale ou chez ceux sous dialyse durant les essais cliniques est limitée. L'administration de TRAJENTA chez ces patients devrait se faire avec prudence (voir [POSOLOGIE ET ADMINISTRATION](#) et [MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE](#)).

Peau

Pemphigoïde bulleuse

Des cas de pemphigoïde bulleuse nécessitant l'hospitalisation ont été signalés après la commercialisation avec l'utilisation de la linagliptine et d'autres inhibiteurs de la DPP-4. Dans les cas signalés, les patients se rétablissaient habituellement par suite d'un traitement immunosuppresseur topique ou systémique et de l'arrêt de l'inhibiteur de la DPP-4. Il faut aviser les patients de signaler toute formation d'ampoules ou d'érosions de la peau durant le traitement par TRAJENTA. Si l'on soupçonne une pemphigoïde bulleuse, le traitement par TRAJENTA doit être interrompu et un dermatologue doit être consulté pour confirmer le diagnostic et administrer le traitement approprié.

Des lésions ulcéreuses et nécrotiques de la peau ont été signalées avec d'autres produits de cette classe de médicaments. Bien que des lésions cutanées n'aient pas été observées à une fréquence accrue au cours des essais cliniques, l'expérience est limitée chez les patients présentant des complications diabétiques cutanées. Conformément à la pratique habituelle chez le patient diabétique, la surveillance des troubles cutanés est recommandée.

Populations particulières

Reproduction : Aucune étude sur l'effet de TRAJENTA sur la fertilité humaine n'a été réalisée. Aucun effet indésirable sur la fertilité n'a été observé chez le rat jusqu'à la dose maximale de 240 mg/kg/jour (environ 900 fois l'exposition chez l'être humain selon les comparaisons des ASC).

Femmes enceintes : TRAJENTA n'est pas recommandé pendant la grossesse. Il n'existe pas d'études adéquates et bien contrôlées sur TRAJENTA chez la femme enceinte; par conséquent, l'innocuité de TRAJENTA chez la femme enceinte n'est pas connue. La linagliptine ne s'est pas révélée tératogène chez le rat et le lapin. Aux doses de 240 mg/kg/jour chez le rat et de 150 mg/kg/jour chez le lapin, des taux accrus de résorption et de mort intra-utérine ont été observés. On a également observé de légers retards de l'ossification squelettique ou une fréquence accrue de variations viscérales ou squelettiques. Les ASC correspondaient à 1 000 à 2 000 fois l'exposition chez l'humain (voir [TOXICOLOGIE](#)).

Femmes qui allaitent : TRAJENTA ne doit pas être utilisé pendant l'allaitement. Il n'existe pas de données chez les femmes qui allaitent. La linagliptine est excrétée dans le lait de la rate. On ignore si la linagliptine est excrétée dans le lait humain. Les risques pour le nouveau-né ou le nourrisson ne peuvent être exclus.

Enfants (<18 ans) :

L'innocuité et l'efficacité de TRAJENTA chez l'enfant n'ont pas été étudiées. Par conséquent, TRAJENTA ne doit pas être utilisé chez ces patients.

Personnes âgées (≥65 ans) :

TRAJENTA a été étudié chez un nombre restreint de patients de plus de 75 ans. Dans l'ensemble, aucune différence n'a été observée sur le plan de l'innocuité et de l'efficacité entre les patients âgés et plus jeunes. On ne peut exclure une sensibilité plus élevée chez certaines personnes plus âgées.

Surveillance et épreuves de laboratoire

La réponse au traitement par TRAJENTA doit faire l'objet d'une surveillance par la mesure périodique de la glycémie et du taux d'HbA_{1c}. La fonction hépatique doit être évaluée avant le début du traitement et périodiquement par la suite.

Lorsque TRAJENTA est administré en concomitance avec de puissants inducteurs de la P-gp ou de la CYP3A4, le médecin devrait surveiller plus étroitement la glycémie. Dans les cas d'efficacité insuffisante, le médecin devrait envisager de substituer à l'inducteur de la P-gp/CYP3A4 un composé qui n'induit pas la P-gp/CYP3A4 ou de substituer un autre antidiabétique oral à TRAJENTA (voir [INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES](#)).

EFFETS INDÉSIRABLES**Aperçu des effets indésirables du médicament**

TRAJENTA (linagliptine) a été généralement bien toléré durant les essais cliniques contrôlés, et la fréquence globale des effets indésirables chez les patients sous placebo s'est révélée comparable à celle des sujets recevant la linagliptine à 5 mg (63,1 % sous linagliptine vs 60,3 % sous placebo). L'effet indésirable le plus fréquemment signalé était l'hypoglycémie, observée en présence de la triple association de linagliptine, de metformine et de sulfonylurée (22,9 % vs 14,8 % dans le groupe placebo en association avec la metformine et une sulfonylurée) (voir [MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS](#), [Endocrinien/métabolisme](#), [Hypoglycémie](#)). Dans les études contrôlées par placebo regroupées, une rhinopharyngite a été observée plus souvent avec la linagliptine qu'avec le placebo (5,9 % dans le groupe sous linagliptine vs 4,7 %).

La fréquence des effets indésirables graves était faible dans les deux groupes (4,8 % sous linagliptine à 5 mg vs 5,9 % sous placebo).

Les principales causes d'abandon du traitement par TRAJENTA étaient la diarrhée (0,2 % vs 0,1 % sous placebo), la diminution du débit de filtration glomérulaire (0,3 % vs 0,2 % sous placebo), l'hyperglycémie (0,2 % vs 0,8 % sous placebo) et l'hypoglycémie (0,2 % vs 0,0 % sous placebo).

L'hypoglycémie est un effet indésirable qui a été signalé chez au moins 1 % des patients traités par TRAJENTA (n = 4 302) et plus fréquemment que chez les sujets recevant un placebo

(n = 2 364) (6,2 % vs 5,9 %); elle est survenue surtout dans le cadre du traitement par la triple association de linagliptine, de metformine et de sulfonylurée.

Dans le cadre d'un programme d'essais cliniques regroupés, une pancréatite a été signalée chez 8 des 4 302 patients (2 284 patients-années d'exposition) pendant le traitement par TRAJENTA (dont 3 cas signalés suivant l'administration de la dernière dose de linagliptine) comparativement à 1 patient sur 2 364 (1 356 patients-années d'exposition) pendant le traitement par placebo.

Effets indésirables du médicament signalés au cours des essais cliniques

Puisque les essais cliniques sont menés dans des conditions très particulières, les taux des effets indésirables qui y sont observés peuvent ne pas refléter les taux observés en pratique et ne doivent pas être comparés aux taux observés dans le cadre des essais cliniques portant sur un autre médicament. Les renseignements sur les effets indésirables d'un médicament qui sont tirés d'essais cliniques s'avèrent utiles pour la détermination des effets indésirables liés aux médicaments et pour l'estimation des taux.

L'innocuité de TRAJENTA a été évaluée chez plus de 6 600 patients atteints de diabète sucré de type 2, dont la plupart a reçu la dose cible de 5 mg.

Dans le cadre des études contrôlées par placebo, plus de 6 600 patients ont été admis et plus de 4 300 ont été traités par la dose thérapeutique de 5 mg de linagliptine. Plus de 4 000 patients ont été exposés à 5 mg de linagliptine une fois par jour pendant 12 semaines ou plus.

Les manifestations indésirables ont été analysées et présentées en fonction des différents schémas thérapeutiques (monothérapie, en appoint à la metformine, en appoint à une sulfonylurée et en appoint à la metformine et une sulfonylurée).

Les effets indésirables signalés chez au moins 2 % des patients traités par TRAJENTA à 5 mg par jour en monothérapie ou en association avec une sulfonylurée, l'empagliflozine ou la metformine et à une fréquence au moins 2 fois plus élevée que chez les patients sous placebo et classés en fonction du système organique et des termes préconisés par le MedDRA sont présentés par schéma thérapeutique dans le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1 Effets indésirables signalés chez ≥ 2 % des patients traités par TRAJENTA et à une fréquence au moins 2 fois plus élevée que sous placebo dans des études cliniques contrôlées par placebo sur TRAJENTA en monothérapie ou en traitement d'association

Effets indésirables Système organique	Linagliptine en monothérapie*		Linagliptine + metformine [#]		Linagliptine + sulfonylurée		Linagliptine + metformine + sulfonylurée		Linagliptine + metformine + empagliflozine	
	TRAJENTA® n = 766 (%)	Placebo n = 458 (%)	TRAJENTA® n = 1322 (%)	Placebo n = 583 (%)	TRAJENTA® n = 161 (%)	Placebo n = 84 (%)	TRAJENTA® n = 791 (%)	Placebo n = 263 (%)	TRAJENTA® n = 238 (%)	Placebo n = 240 (%)
Infections et infestations										
Rhinopharyngite	--	--	--	--	7 (4,3)	1 (1,2)	--	--	--	--
Troubles respiratoires, thoraciques et médiastinaux										
Toux	--	--	--	--	--	--	19 (2,4)	3 (1,1)	--	--
Troubles du métabolisme et de la nutrition										
Hypertriglycéridémie [†]	--	--	--	--	4 (2,4)	0 (0,0)	--	--	--	--
Troubles gastro-intestinaux										
Constipation	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

*Données groupées de 7 études

[#]Données groupées de 5 études

[†]Comprend des rapports d'hypertriglycéridémie (n=2; 1,2 %) et d'augmentation des triglycérides sanguins (n=2; 1,2 %)

Dans une étude clinique de 24 semaines, une hausse des taux sériques de lipase a été observée à une fréquence plus élevée chez les patients traités par TRAJENTA que chez ceux prenant un placebo (voir la section [Anomalies des résultats d'analyses hématologiques et biochimiques](#)).

La fréquence des manifestations indésirables survenues chez au moins 2 % des patients recevant TRAJENTA à 5 mg et à une fréquence supérieure à celle observée sous placebo, en appoint à la metformine, à une sulfonylurée ou à une association de metformine et d'une sulfonylurée, à une association de metformine et d'empagliflozine, sans égard au lien de causalité, est présentée dans les Tableaux 2 à 7.

Tableau 2 Linagliptine en monothérapie (essai pivot, à répartition aléatoire, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine utilisée sur une période de 24 semaines chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence de ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité, par système organique et terme préconisé.

Système organique/ Terme préconisé	Placebo N (%)	Linagliptine N (%)
Nombre de patients	167 (100,0)	336 (100,0)
Tests et examens	11 (6,6)	21 (6,3)
Hausse de la glycémie	3 (1,8)	7 (2,1)
Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif	10 (6,0)	32 (9,5)
Dorsalgie	3 (1,8)	9 (2,7)
Troubles du système nerveux	4 (2,4)	15 (4,5)
Céphalée	2 (1,2)	9 (2,7)
Troubles vasculaires	2 (1,2)	17 (5,1)
Hypertension	2 (1,2)	12 (3,6)

Tableau 3 Linagliptine en traitement d'association avec la metformine (essai pivot, à répartition aléatoire, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine utilisée sur une période de 24 semaines chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence de ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité, par système organique et terme préconisé.

Système organique/ Terme préconisé	Placebo N (%)	Linagliptine N (%)
Nombre de patients	177 (100,0)	523 (100,0)
Infections et infestations	38 (21,5)	112 (21,4)
Rhinopharyngite	9 (5,1)	27 (5,2)
Grippe	5 (2,8)	18 (3,4)
Infection des voies respiratoires supérieures	4 (2,3)	15 (2,9)
Troubles gastro-intestinaux	20 (11,3)	58 (11,1)
Diarrhée	4 (2,3)	15 (2,9)
Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif	14 (7,9)	58 (11,1)
Arthralgie	3 (1,7)	11 (2,1)
Troubles respiratoires, thoraciques et médiastinaux	5 (2,8)	25 (4,8)
Toux	3 (1,7)	11 (2,1)

Tableau 4 Linagliptine en traitement d'association avec une sulfonylurée (essai pivot, à répartition aléatoire, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine utilisée sur une période de 18 semaines chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence de ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité, par système organique et terme préconisé.

Système organique/ Terme préconisé	Placebo N (%)	Linagliptine N (%)
Nombre de patients	84 (100,0)	161 (100,0)
Infections et infestations	4 (4,8)	20 (12,4)
Rhinopharyngite	1 (1,2)	7 (4,3)
Infection urinaire	0 (0,0)	5 (3,1)

Tableau 5 Linagliptine en traitement d'association avec la metformine et une sulfonylurée (essai pivot, à répartition aléatoire, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles de l'efficacité et de l'innocuité de la linagliptine utilisée sur une période de 24 semaines chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité, par système organique et terme préconisé.

Système organique/ Terme préconisé	Placebo N (%)	Linagliptine N (%)
Nombre de patients	263 (100,0)	791 (100,0)
Troubles généraux et affections au site d'administration	18 (6,8)	61 (7,7)
Asthénie	5 (1,9)	19 (2,4)
Infections et infestations	76 (28,9)	169 (21,4)
Rhinopharyngite	12 (4,6)	40 (5,1)
Troubles du métabolisme et de la nutrition	68 (25,9)	246 (31,1)
Hypoglycémie	39 (14,8)	180 (22,8)
Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif	24 (9,1)	98 (12,4)
Arthralgie	4 (1,5)	21 (2,7)
Troubles respiratoires, thoraciques et médiastinaux	7 (2,7)	33 (4,2)
Toux	3 (1,1)	19 (2,4)
Troubles vasculaires	6 (2,3)	34 (4,3)
Hypertension	5 (1,9)	19 (2,4)

Tableau 6 Linagliptine en association avec la metformine (étude BI 1218.20 à répartition aléatoire, à double insu, contrôlée par principe actif et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine utilisée en appoint à la metformine par rapport à une sulfonylurée (glimépiride) pendant 2 ans chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence de ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité par système organique et terme préconisé

Système organique/ Terme préconisé	Linagliptine + metformine N (%)	Glimépiride + metformine N (%)
Nombre de patients	776 (100,0)	775 (100,0)
Infections et infestations	378 (48,7)	393 (50,7)
Infections des voies respiratoires supérieures	62 (8,0)	59 (7,6)
Cystite	19 (2,4)	13 (1,7)
Troubles hématologiques et lymphatiques	36 (4,6)	30 (3,9)
Anémie	25 (3,2)	17 (2,2)
Troubles psychiatriques	68 (8,8)	61 (7,9)
Dépression	24 (3,1)	22 (2,8)
Troubles du système nerveux	149 (19,2)	181 (23,4)
Céphalée	50 (6,4)	40 (5,2)
Troubles vasculaires	89 (11,5)	110 (14,2)
Artériosclérose	20 (2,6)	11 (1,4)
Troubles respiratoires, thoraciques et médiastinaux	108 (13,9)	102 (13,2)
Toux	47 (6,1)	28 (4,9)
Troubles gastro-intestinaux	215 (27,7)	220 (28,4)
Constipation	33 (4,3)	16 (2,1)
Dyspepsie	23 (3,0)	17 (2,2)
Douleur abdominale haute	18 (2,3)	17 (2,2)
Vomissements	17 (2,2)	12 (1,5)
Troubles du tissu cutané et sous-cutané	119 (15,3)	95 (12,3)
Eczéma	18 (2,3)	15 (1,9)
Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif	257 (33,1)	244 (31,5)
Dorsalgie	71 (9,1)	65 (8,4)
Arthralgie	63 (8,1)	47 (6,1)
Douleur dans les extrémités	41 (5,3)	30 (3,9)
Arthrose	33 (4,3)	32 (4,1)
Troubles généraux et au site d'administration	114 (14,7)	120 (15,5)
Fatigue	23 (3,0)	20 (2,6)
Blessure, empoisonnement et complications chirurgicales	127 (16,4)	107 (13,8)

Système organique/ Terme préconisé	Linagliptine + metformine N (%)	Glimépiride + metformine N (%)
Chute	22 (2,8)	11 (1,4)

Tableau 7 Linagliptine en traitement d'association avec la metformine et l'empagliflozine (étude BI 1275.10 : essai pivot, à répartition aléatoire, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles évaluant l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine utilisée pendant 24 semaines chez des patients atteints de diabète sucré de type 2) : effets indésirables survenus à une fréquence de ≥ 2 % et plus fréquemment sous linagliptine que sous placebo, sans égard au lien de causalité par système organique et terme préconisé.

Système organique/ Terme préconisé	Placebo N (%)	Linagliptine N (%)
Nombre de patients	240 (100,0)	238 (100,0)
Infections et infestations	60 (25,0)	61 (25,6)
Infections des voies urinaires	13 (5,4)	21 (8,8)
Bronchite	2 (0,8)	5 (2,1)
Troubles du système nerveux	11 (4,6)	9 (3,8)
Céphalée	4 (1,7)	5 (2,1)
Troubles vasculaires	8 (3,3)	7 (2,9)
Hypertension	5 (2,1)	6 (2,5)
Tests et examens	19 (7,9)	14 (5,9)
Élévation de la lipase	8 (3,3)	11 (4,6)

Effets indésirables du médicament moins fréquents observés au cours des essais cliniques

Effets indésirables survenus à une incidence entre 0,1 et 2,0 % dans la base de données d'essais cliniques contrôlés par placebo regroupés et dont l'incidence était plus élevée que dans le groupe placebo. L'inclusion n'indique pas nécessairement un lien causal avec TRAJENTA.

Troubles gastro-intestinaux : Distension abdominale, dyspepsie, douleur abdominale haute, diarrhée, gastrite, nausées, vomissements

Troubles généraux et au site d'administration : asthénie, malaise

Infections et infestations : rhinopharyngite*

Tests et examens : augmentation de l'aspartate aminotransférase

Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif : myalgie

Troubles du système nerveux : tremblement, céphalée

Troubles respiratoires et thoraciques : toux*

Troubles du tissu cutané et sous-cutané : prurit*

*EI évaluées par BI

Anomalies des résultats d'analyses hématologiques et biochimiques

Les changements dans les valeurs obtenues aux analyses de laboratoire qui se sont produits plus fréquemment dans le groupe recevant TRAJENTA et à une fréquence supérieure d'au moins 1 % à celle du groupe sous placebo étaient :

- les hausses des taux de lipase dans le sang (lors d'un essai clinique de 24 semaines; 2,3 % du groupe sous placebo et 9,9 % du groupe sous TRAJENTA® ont présenté des taux de lipase plus de trois fois la limite supérieure de la normale, pendant le traitement ou après la période de traitement (environ 4 semaines); la limite supérieure de la normale du taux de lipase dans le sang s'élevait à 60 U/L);
- les hausses de l'acide urique (1,3 % sous placebo, 2,7 % sous TRAJENTA; d'après des essais contrôlés par placebo combinés).

Effets indésirables du médicament signalés après la commercialisation

D'autres effets indésirables ont été signalés dans le cadre de l'utilisation après la commercialisation de TRAJENTA. Étant donné que ces effets sont signalés de façon volontaire chez un nombre incertain de patients, il est généralement impossible d'estimer de façon fiable leur fréquence ou d'établir un lien de causalité avec l'exposition au médicament.

Troubles hépatiques/biliaires/pancréatiques : pancréatite

Troubles du système immunitaire : œdème de Quincke, urticaires, hypersensibilité, ulcération buccale

Troubles musculosquelettiques et du tissu conjonctif : arthralgie

Troubles du tissu cutané et sous-cutané : éruption cutanée, pemphigoïde bulleuse

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Aperçu

La propension de la linagliptine aux INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES d'importance clinique par déplacement de composés liés à des protéines plasmatiques est considérée comme faible étant donné que la linagliptine ne se lie que modérément au sérum-albumine et à l'alpha-1-glycoprotéine acide.

Interactions pharmacocinétiques

Évaluation in vitro des interactions médicamenteuses

La linagliptine est métabolisée par l'iso-enzyme CYP3A4 en un métabolite inactif sur le plan pharmacologique. Les études *in vitro* ont montré que la linagliptine est un inhibiteur compétitif faible et un inhibiteur faible à modéré de la CYP3A4. La linagliptine n'est pas un inhibiteur des CYP 1A1, 1A2, 2A6, 2B6, 2C8, 2C9, 2C19, 2D6, 2E1 ou 4A11 et n'est pas un inducteur des CYP 1A2, 2B6 ou 3A4.

La linagliptine est un substrat de la glycoprotéine P et inhibe le transport de la digoxine faisant intervenir la glycoprotéine P avec une faible efficacité *in vitro*. Compte tenu de ces résultats et

des études sur les interactions médicamenteuses *in vivo*, la linagliptine est considérée comme peu susceptible d'interagir avec d'autres substrats de la P-gp.

Dans le cas d'un traitement prolongé en concomitance avec de puissants inducteurs de la P-gp ou de la CYP3A4, la pleine efficacité pourrait ne pas être obtenue. Par conséquent, la glycémie doit être surveillée de près. Si l'efficacité était insuffisante, le médecin devrait envisager de substituer à l'inducteur de la P-gp/CYP3A4 un composé qui n'induit pas la P-gp/CYP3A4 ou de substituer un autre antidiabétique oral à la linagliptine (voir aussi [MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS](#), [Endocrinien/métabolisme](#) et [Surveillance et épreuves de laboratoire](#)).

Interactions médicament-médicament

Évaluation in vivo des interactions médicamenteuses

La linagliptine n'a exercé aucun effet d'importance clinique sur la pharmacocinétique de la metformine, du glibenclamide, de la simvastatine, de la pioglitazone, de la warfarine, de la digoxine ou des contraceptifs oraux, des observations *in vivo* confirmant la faible propension du médicament aux interactions avec des substrats de la CYP3A4, de la CYP2C9, de la CYP2C8, de la glycoprotéine P et du transporteur de cations organiques. Aucun ajustement posologique de TRAJENTA n'est recommandé en fonction des résultats des études pharmacocinétiques.

Metformine : L'administration concomitante de multiples doses de 850 mg de metformine trois fois par jour et d'une dose suprathérapeutique de 10 mg de linagliptine une fois par jour n'a pas entraîné d'altération d'importance clinique de la pharmacocinétique de la linagliptine ou de la metformine chez des volontaires sains. Par conséquent, la linagliptine n'est pas un inhibiteur du transport dépendant du transporteur de cations organiques.

Sulfonylurées : La pharmacocinétique à l'état d'équilibre de 5 mg de linagliptine (administrée une fois par jour pendant 5 jours) n'a pas été modifiée par l'administration concomitante d'une dose unique de 1,75 mg de glibenclamide (glyburide). Toutefois, une réduction sans importance clinique de 14 % de l'ASC et de la C_{max} du glibenclamide a été observée. Étant donné que le glibenclamide est principalement métabolisé par la CYP2C9, ces données appuient également la conclusion que la linagliptine n'est pas un inhibiteur de la CYP2C9. On ne s'attend pas à ce qu'il se produise des interactions d'importance clinique avec d'autres sulfonylurées (p. ex. glipizide, tolbutamide et glimépiride) qui, comme le glibenclamide, sont principalement éliminées par la CYP2C9.

Pioglitazone : L'administration concomitante de multiples doses quotidiennes de 10 mg de linagliptine (suprathérapeutiques) et de multiples doses quotidiennes de 45 mg de pioglitazone, un substrat de la CYP2C8 et de la CYP3A4, n'a produit aucun effet d'importance clinique sur la pharmacocinétique de la linagliptine, de la pioglitazone ou des métabolites actifs de cette dernière. Ceci indique que la linagliptine n'est pas un inhibiteur du métabolisme dépendant de la CYP2C8 *in vivo* et appuie la conclusion que l'inhibition de la CYP3A4 *in vivo* par la linagliptine est négligeable.

Ritonavir : Une étude a été réalisée pour évaluer l'effet du ritonavir, un puissant inhibiteur de la glycoprotéine P et de la CYP3A4, sur la pharmacocinétique de la linagliptine. L'administration concomitante d'une dose unique de 5 mg de linagliptine par voie orale et de 200 mg de ritonavir deux fois par jour par voie orale pendant trois jours a entraîné une hausse de l'ASC et de la C_{max} de la linagliptine d'environ deux et trois fois respectivement. Des simulations des concentrations plasmatiques de la linagliptine à l'équilibre en présence et en l'absence de ritonavir ont indiqué que la hausse de l'exposition ne serait pas associée à une accumulation accrue. Ces altérations de la pharmacocinétique de la linagliptine n'ont pas été considérées comme étant d'importance clinique. Par conséquent, on ne s'attend pas à ce qu'il y ait des interactions d'importance clinique avec d'autres inhibiteurs de la glycoprotéine P/CYP3A4 et aucun ajustement posologique n'est requis.

Rifampicine : Une étude a été menée pour évaluer l'effet de la rifampicine, un puissant inducteur de la glycoprotéine P et de la CYP3A4, sur la pharmacocinétique de la linagliptine à 5 mg. L'administration concomitante de linagliptine et de rifampicine a entraîné des baisses respectives de 39,6 % et de 43,8 % de l'ASC et de la C_{max} de la linagliptine à l'équilibre, et une baisse de l'inhibition de la DPP-4 d'environ 30 % à la concentration minimale. Par conséquent, la pleine efficacité pourrait ne pas être obtenue lors de l'administration concomitante prolongée de linagliptine et de rifampicine (ou d'un autre inducteur puissant de la P-gp/CYP3A4). Le médecin doit surveiller étroitement la glycémie. Si l'efficacité était insuffisante, le médecin devrait envisager de substituer à l'inducteur de la P-gp/CYP3A4 un composé qui n'induit pas la P-gp/CYP3A4 ou de substituer un autre antidiabétique oral à TRAJENTA (voir aussi [MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS](#), [Endocrinien/métabolisme](#) et [Surveillance et épreuves de laboratoire](#)).

Digoxine : L'administration concomitante de multiples doses quotidiennes de 5 mg de linagliptine et de multiples doses de 0,25 mg de digoxine n'a pas eu d'effet sur la pharmacocinétique de la digoxine chez des volontaires sains. Par conséquent, la linagliptine n'est pas un inhibiteur du transport dépendant de la glycoprotéine P *in vivo*.

Warfarine : De multiples doses quotidiennes de 5 mg de linagliptine n'ont pas altéré la pharmacocinétique des isomères S(-) ou R(+) de la warfarine, un substrat de la CYP2C9, ce qui montre que la linagliptine n'est pas un inhibiteur de la CYP2C9.

Simvastatine : De multiples doses quotidiennes de linagliptine ont eu un effet minime sur la pharmacocinétique à l'équilibre de la simvastatine, un substrat sensible de la CYP3A4, chez des volontaires sains. Après l'administration de 10 mg de linagliptine en concomitance avec 40 mg de simvastatine chaque jour pendant 6 jours, l'ASC plasmatique de la simvastatine avait augmenté de 34 % et la C_{max} plasmatique, de 10 %. Par conséquent, la linagliptine est peu susceptible de provoquer des interactions d'importance clinique avec la simvastatine (ou d'autres statines ayant des voies d'élimination semblables). La linagliptine est considérée comme un inhibiteur faible du métabolisme dépendant de la CYP3A4, et un ajustement posologique des substances métabolisées par la CYP3A4 qui sont administrées en concomitance n'est pas considéré comme nécessaire.

Contraceptifs oraux : L'utilisation concomitante avec 5 mg de linagliptine n'a pas altéré la pharmacocinétique à l'équilibre du lévonorgestrel ou de l'éthinylœstradiol.

Interactions médicament-aliment

Les interactions avec les aliments n'ont pas été établies.

Interactions médicament-plantes médicinales

Les interactions avec les plantes médicinales n'ont pas été établies.

Interactions médicament-épreuves de laboratoire

Les interactions avec les épreuves de laboratoire n'ont pas été établies.

Interactions médicament-mode de vie

Les effets sur la capacité de conduire un véhicule ou de faire fonctionner des machines n'ont pas été étudiés.

Lorsque TRAJENTA est utilisé en association avec une sulfonylurée seule ou accompagnée de metformine, les patients doivent être informés de prendre des précautions pour éviter l'hypoglycémie lorsqu'ils conduisent un véhicule ou font fonctionner des machines.

POSOLOGIE ET ADMINISTRATION

Considérations posologiques

Posologie recommandée et ajustement posologique

Adultes

La dose recommandée est de 5 mg une fois par jour. TRAJENTA se prend avec ou sans aliments.

Atteinte rénale

Il n'est pas nécessaire de modifier la dose en présence d'une atteinte rénale.

L'administration de TRAJENTA chez les patients présentant une néphropathie terminale et ceux sous dialyse devrait se faire avec prudence.

Atteinte hépatique

Il n'est pas nécessaire de modifier la dose en présence d'une atteinte hépatique légère ou modérée.

L'utilisation de TRAJENTA en présence d'une atteinte hépatique grave n'est pas recommandée.

Personnes âgées (≥ 65 ans) :

Il n'est pas nécessaire de modifier la dose.

Enfants (< 18 ans) :

L'innocuité et l'efficacité de TRAJENTA chez l'enfant n'ont pas été étudiées. Par conséquent, TRAJENTA ne doit pas être administré à ces patients.

Dose oubliée

Si le patient oublie de prendre une dose, il doit prendre cette dose dès qu'il se rend compte de son oubli. Toutefois, il ne faut pas prendre une dose double au cours d'une même journée.

SURDOSAGE

En cas de surdosage soupçonné, communiquez avec le centre antipoison de votre région.

Symptômes

Durant les essais cliniques contrôlés chez des sujets en bonne santé, des doses uniques allant jusqu'à 600 mg de linagliptine (équivalent à 120 fois la dose recommandée) ont été bien tolérées. On ne dispose d'aucune donnée sur des doses supérieures à 600 mg chez l'humain.

Traitement

En cas de surdosage, il est raisonnable de recourir aux mesures de soutien habituelles, par exemple, enlèvement du matériel non absorbé du tube digestif, surveillance clinique et instauration de mesures d'appoint au besoin.

On ne s'attend pas à ce que la linagliptine soit éliminée à un degré d'importance thérapeutique par l'hémodialyse ou la dialyse péritonéale.

MODE D'ACTION ET PHARMACOLOGIE CLINIQUE

Mode d'action

La linagliptine est un puissant inhibiteur réversible et sélectif de l'enzyme DPP-4 (dipeptidyl peptidase-4, EC 3.4.14.5), qui intervient dans l'inactivation des incrétines GLP-1 (peptide de type glucagon 1) et GIP (polypeptide insulino-trope dépendant du glucose). Ces hormones sont rapidement dégradées par l'enzyme DPP-4. Ces deux incrétines interviennent dans la régulation physiologique de l'homéostasie du glucose. Les hormones GLP-1 et GIP sont sécrétées par l'intestin à un faible taux basal pendant toute la journée, et leur concentration augmente après les repas. Le GLP-1 et le GIP augmentent la biosynthèse et la sécrétion de l'insuline par les cellules bêta du pancréas en présence d'une glycémie normale ou élevée. De plus, le GLP-1 réduit la sécrétion de glucagon par les cellules alpha du pancréas, entraînant une baisse de la production hépatique de glucose. La linagliptine se lie à la DPP-4 de manière réversible, menant ainsi à une augmentation du taux d'incrétines actives et à une prolongation de leur activité. La linagliptine augmente la sécrétion d'insuline et abaisse la sécrétion de glucagon de manière glucodépendante, entraînant ainsi une amélioration générale de l'homéostasie glycémique.

Pharmacodynamique

La linagliptine se lie sélectivement à la DPP-4; *in vitro*, elle est plus de 10 000 fois plus sélective pour cette enzyme que pour l'activité des protéases DPP-8 ou DPP-9 étroitement apparentées à la DPP-4. Le traitement par la linagliptine a entraîné une inhibition de la DPP-4 plasmatique au cours des études cliniques. L'activité plasmatique de la DPP-4 a été inhibée proportionnellement à la dose après l'administration d'une seule dose de linagliptine. À l'équilibre, l'activité plasmatique de la DPP-4 a été inhibée à plus de 80 % sur une période de 24 heures chez la plupart des patients recevant 5 mg de linagliptine une fois par jour. La linagliptine augmente la sécrétion d'insuline et abaisse la sécrétion de glucagon de manière glucodépendante.

Électrophysiologie cardiaque : Dans le cadre d'une étude à répartition aléatoire, avec permutation et contrôlée par placebo, 44 sujets sains ont reçu une dose orale unique de 5 mg de linagliptine, de 100 mg de linagliptine (20 fois la dose recommandée) ou un placebo. Aucune augmentation des intervalles QTc, PR ou QRS n'a été observée à la dose recommandée de 5 mg ou à la dose de 100 mg. Une faible augmentation de la fréquence cardiaque a été observée à la dose de 100 mg de linagliptine, l'effet maximal étant à environ 4 battements par minute 1 heure après l'administration. Aucune hausse significative de la fréquence cardiaque n'a été observée à la dose thérapeutique de 5 mg. Les C_{max} moyennes étaient de 7 nM pour la dose unique de 5 mg et de 267 nM pour la dose unique de 100 mg.

Pharmacocinétique

Les paramètres pharmacocinétiques de la linagliptine ont été caractérisés de manière exhaustive chez des sujets sains et des patients atteints de diabète de type 2.

Tableau 8 Résumé des paramètres pharmacocinétiques de la linagliptine chez des volontaires sains

	C_{max} (nmol/L)	T_{max} (h)	ASC ₀₋₂₄ (nmol*h/L)	Clairance rénale CL_R (mL/min)
Dose orale unique (5 mg), moyenne	8,90	1,5	139	70

La pharmacocinétique de la linagliptine n'est pas linéaire entre les doses de 1 à 10 mg, ce qui comprend la dose thérapeutique de 5 mg. Par conséquent, les paramètres pharmacocinétiques de la linagliptine dépendent de la concentration en raison de cette non-linéarité.

Après l'administration d'une dose de 5 mg par voie orale à des sujets sains, la linagliptine est rapidement absorbée, les concentrations plasmatiques maximales (C_{max}) de linagliptine étant atteintes après environ 1,5 heure. Les augmentations de la C_{max} et de l'ASC ont été moins que proportionnelles à la dose. Chez des sujets sains, après une dose unique de 5 mg de linagliptine par voie orale, l'ASC_{0-∞} plasmatique moyenne de la linagliptine était de 139 nmol*h/L et la C_{max} plasmatique correspondante, de 8,90 nmol/L. Les coefficients de variation de l'ASC de la linagliptine chez un même sujet et d'un sujet à l'autre étaient respectivement de 12,6 % et de

28,5 %. Les valeurs correspondantes pour la C_{max} de la linagliptine étaient respectivement de 25,1 % et de 40,3 %.

Les concentrations plasmatiques de la linagliptine diminuent au moins d'une manière biphasique, dont une longue demi-vie terminale (plus de 100 heures), qui dépend surtout de la forte liaison saturable de la linagliptine à la DPP-4 et ne contribue pas à l'accumulation du médicament. La demi-vie d'accumulation de la linagliptine, établie à partir de l'accumulation après l'administration orale de multiples doses de 5 mg de linagliptine, est d'environ 12 heures. Après l'administration une fois par jour de 5 mg de linagliptine, les concentrations plasmatiques atteignent l'état d'équilibre après la troisième dose. Après l'atteinte de l'état d'équilibre, l'ASC plasmatique de la linagliptine administrée à raison de 5 mg avait augmenté d'environ 33 % comparativement à la première dose. La pharmacocinétique de la linagliptine était concordante chez les sujets en bonne santé et les patients atteints de diabète de type 2.

La biodisponibilité absolue du comprimé de 10 mg a été comparée à la dose de 5 mg administrée par voie intraveineuse. Étant donné que la pharmacocinétique de la linagliptine change avec l'augmentation des concentrations plasmatiques en raison d'une liaison aux protéines dépendante de la concentration, une modélisation a été considérée comme la méthode appropriée pour l'évaluation de la biodisponibilité. La biodisponibilité absolue du comprimé de 10 mg a été estimée à environ 30 %.

Absorption :

La linagliptine peut être prise avec ou sans aliments. La prise concomitante d'un repas riche en lipides n'a produit aucun effet d'importance clinique sur la pharmacocinétique de la linagliptine. Les études *in vitro* ont indiqué que la linagliptine est un substrat de la glycoprotéine P (voir [INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES](#)).

Distribution :

En raison de la liaison tissulaire, le volume de distribution apparent moyen à l'équilibre après l'administration d'une dose intraveineuse unique de 5 mg de linagliptine à des sujets sains est d'environ 1 110 litres, ce qui indique que la linagliptine est largement distribuée dans les tissus. La liaison de la linagliptine aux protéines plasmatiques dépend de sa concentration, passant d'environ 99 % à 1 nmol/L à 75-89 % à 30 nmol/L ou plus, ce qui reflète la saturation de la liaison à la DPP-4 avec l'augmentation de la concentration de la linagliptine. À forte concentration (> 30 nM), la liaison de la linagliptine aux protéines plasmatiques était constante, la fraction liée atteignant le taux modéré de 70 à 80 %. La liaison aux protéines plasmatiques n'était pas altérée chez les patients présentant une atteinte rénale ou hépatique.

Métabolisme :

Après la prise orale, la majeure partie (environ 90 %) de la linagliptine est excrétée sous forme inchangée, ce qui indique que le métabolisme représente une voie d'élimination mineure. Les études *in vitro* ont indiqué que la linagliptine est un substrat de la CYP3A4 (voir [INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES](#)). Une faible fraction de la linagliptine absorbée est transformée en un métabolite inactif sur le plan pharmacologique, pour lequel l'exposition se situe à 13,3 % à l'équilibre par rapport à la linagliptine.

Excrétion :

Après la prise orale d'une dose de 10 mg de linagliptine-[¹⁴C] chez des sujets sains, environ 85 % de la radioactivité a été récupérée dans les fèces (80 %) et l'urine (5,4 %) dans les 4 jours. La clairance rénale à l'état d'équilibre (CL_{R,ss}) s'établissait à environ 70 mL/min.

Populations particulières et états pathologiques

Enfants (<18 ans) : Les études sur les caractéristiques pharmacocinétiques de la linagliptine chez les enfants n'ont pas encore été réalisées. Par conséquent, TRAJENTA ne doit pas être utilisé chez cette population de patients.

Personnes âgées (≥65 ans) : Aucun ajustement posologique en fonction de l'âge n'est requis, étant donné que ce paramètre n'a pas d'effet d'importance clinique sur la pharmacocinétique de la linagliptine selon une analyse de la pharmacocinétique dans la population. Les concentrations plasmatiques de linagliptine étaient comparables chez les sujets âgés (65 à 80 ans) et les sujets plus jeunes.

Sexe : Aucun ajustement posologique en fonction du sexe n'est requis. Le sexe n'a pas d'effet d'importance clinique sur la pharmacocinétique de la linagliptine selon une analyse de la pharmacocinétique dans la population.

Race : Aucun ajustement posologique en fonction de la race n'est requis. La race n'a pas d'effet évident sur les concentrations plasmatiques de la linagliptine selon une analyse composite des données pharmacocinétiques disponibles.

Indice de masse corporelle (IMC) : Aucun ajustement posologique en fonction de l'IMC n'est requis.

Atteinte rénale :

Une étude à doses multiples en mode ouvert a été réalisée pour évaluer la pharmacocinétique de la linagliptine (doses de 5 mg) chez des patients (n = 6 par groupe) présentant une atteinte rénale légère et modérée comparativement à des sujets ayant une fonction rénale normale. Une étude de la pharmacocinétique de la linagliptine après une dose unique a été effectuée chez des patients présentant une atteinte rénale grave (n = 6) et terminale (n = 6). Ces études portaient sur des cas d'atteinte rénale considérée comme légère selon la clairance de la créatinine (50 à 80 mL/min), modérée (30 à 50 mL/min) ou grave (< 30 mL/min), ainsi que sur des cas de néphropathie terminale traitée par hémodialyse. En outre, des patients atteints de diabète sucré de type 2 et présentant une atteinte rénale grave (n = 10) ont été comparés à des patients atteints de diabète sucré de type 2 ayant une fonction rénale normale (n = 11) dans une étude à doses multiples.

La clairance de la créatinine a été évaluée à partir de la clairance de la créatinine sur les urines de 24 heures ou estimée à partir de la créatininémie et de l'équation de Cockcroft-Gault :

$$\text{ClCr} = \frac{[140 - \text{âge (années)}] \times \text{poids (kg)}}{[72 \times \text{créatininémie (mg/dL)}]} \quad \{ \times 0,85 \text{ pour les femmes} \}$$

Après une dose orale unique de linagliptine, l'exposition était de 1,2 à 1,6 fois plus élevée chez les patients présentant une atteinte rénale (avec ou sans diabète sucré de type 2) que chez les sujets ayant une fonction rénale normale (avec ou sans diabète sucré de type 2).

À l'état d'équilibre (prise orale de multiples doses de 5 mg), les caractéristiques pharmacocinétiques chez les patients présentant une atteinte rénale légère étaient comparables à celles des sujets ayant une fonction rénale normale. Une exposition globale ($ASC_{\tau,ss}$) de 1,1 à 1,7 fois plus élevée a été observée chez les patients présentant une atteinte rénale légère ou modérée (sans diabète sucré de type 2) ou grave (avec diabète sucré de type 2) par rapport aux témoins ayant une fonction rénale normale (avec ou sans diabète sucré de type 2). Comme les hausses observées ne sont pas assez importantes pour avoir une portée clinique, aucun ajustement posologique n'est requis en présence d'une atteinte rénale. De plus, les concentrations minimales de linagliptine mesurées à la phase III étaient semblables chez les patients présentant une atteinte rénale légère, modérée ou grave et chez les patients dont la fonction rénale était normale. L'expérience clinique avec la linagliptine chez des patients présentant une néphropathie terminale et ceux sous dialyse est limitée. L'utilisation devrait se faire avec prudence chez ces patients.

Atteinte hépatique :

Chez les patients présentant une atteinte hépatique légère ou modérée (selon la classification de Child-Pugh), l'ASC et la C_{max} moyennes de la linagliptine étaient semblables à celles des témoins appariés en bonne santé après la prise de multiples doses de 5 mg de linagliptine. Il n'est pas nécessaire de modifier la dose de linagliptine en présence d'une atteinte hépatique légère ou modérée. Bien que les données de phase I ne révèlent pas d'effet d'importance clinique de l'atteinte hépatique grave sur la pharmacocinétique de la linagliptine après la prise d'une dose unique de 5 mg, l'utilisation chez ces patients n'est pas recommandée en raison du manque d'expérience clinique.

ENTREPOSAGE ET STABILITÉ

Conserver à la température ambiante (entre 15 et 30 °C).

INSTRUCTIONS PARTICULIÈRES DE MANIPULATION

Entreposer dans un endroit sûr, hors de portée des enfants.

FORMES POSOLOGIQUES, COMPOSITION ET CONDITIONNEMENT

Les comprimés TRAJENTA pour prise orale contiennent 5 mg de linagliptine.

Ingrédients non médicinaux : mannitol, amidon prégélifié, amidon de maïs, copovidone et stéarate de magnésium. L'enrobage contient de l'hypromellose, du dioxyde de titane, du talc, du macrogol et de l'oxyde de fer rouge.

TRAJENTA est offert en comprimés rouge clair, ronds, biconvexes, biseautés et pelliculés, avec

le symbole de la compagnie Boehringer Ingelheim gravé sur une face, et « D5 », sur l'autre.

TRAJENTA est offert en plaquettes alvéolées de 30 et de 90 comprimés.

PARTIE II : RENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES

RENSEIGNEMENTS PHARMACEUTIQUES

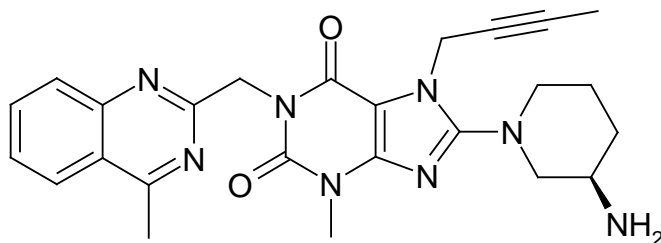
Substance pharmaceutique

Dénomination commune : linagliptine

Dénomination chimique : 1H-Purine-2,6-dione, 8-[(3R)-3-amino-1-pipéridinyl]-7-(2-butyn-1-yl)-3,7-dihydro-3-méthyl-1-[(4-méthyl-2-quinazoliny)méthyl]-

Formule et masse moléculaires : C₂₅H₂₈N₈O₂, 472,54 g/mol

Formule développée :



Propriétés physicochimiques : Solide cristallin de couleur blanche à jaunâtre, très légèrement soluble dans l'eau, soluble dans le méthanol, modérément soluble dans l'éthanol, très peu soluble dans l'isopropanol et l'acétone.

pKa : pKa₁ = 8,6; pKa₂ = 1,9

Coefficient de partage : Log P = 1,7 (base libre); Log D (pH 7,4) = 0,4

Température de fusion : 202-209 °C

ESSAIS CLINIQUES

Données démographiques et plan des essais

Au total, 6 602 patients atteints de diabète sucré de type 2 et 453 volontaires en bonne santé ont reçu un traitement par la linagliptine dans le cadre du programme d'essais cliniques.

Tableau 9 Résumé des données démographiques des participants aux essais cliniques, suivant l'indication

N° de l'étude	Plan de l'essai	Posologie, voie d'administration et durée	Sujets (n = nombre)	Âge moyen (plage)	Sexe (% F/H)
Monothérapie					
1218.16	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par placebo	Linagliptine 5 mg ou placebo Voie orale, 24 semaines	Total : 503 Linagliptine : 336 Placebo : 167	55,7 (24-79)	52/48
1218.50	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par placebo chez des patients non admissibles à la metformine, suivi d'une comparaison à groupes parallèles contrôlée par substance active	Linagliptine 5 mg ou placebo et Linagliptine 5 mg ou glimépiride 1, 2 ou 4 mg Voie orale, 18 semaines	Total : 227 Linagliptine : 151 Placebo : 76	56,5 (20-80)	61/39
Traitement d'association en appoint à la metformine					
1218.17	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par placebo	Linagliptine 5 mg ou placebo Voie orale, 24 semaines	Total : 701 Linagliptine : 524 Placebo : 177	56 (21-79)	46/54
1218.20	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par substance active	Linagliptine 5 mg ou glimépiride (augmentation forcée de 1 mg à un max. de 4 mg) Voie orale, 52 semaines	Total : 1 560 Linagliptine : 779 Glimépiride : 781	60 (28-80)	40/60
Traitement d'association en appoint à une sulfonylurée					
1218.35	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par placebo	Linagliptine 5 mg ou placebo Voie orale, 18 semaines	Total : 245 Linagliptine : 161 Placebo : 84	57 (27-79)	47/53

N° de l'étude	Plan de l'essai	Posologie, voie d'administration et durée	Sujets (n = nombre)	Âge moyen (plage)	Sexe (% F/H)
Traitement d'association en appoint à la metformine et à une sulfonylurée					
1218.18	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double insu et contrôlé par placebo	Linagliptine 5 mg ou placebo Voie orale, 24 semaines	Total : 1 058 Linagliptine : 793 Placebo : 265	58 (23-79)	53/47
Traitement d'association en appoint à la metformine et à l'empagliflozine					
1275.10	Multicentrique, à répartition aléatoire, à double placebo, à double insu, contrôlé par placebo et à groupes parallèles	ADF empa 10 mg/lina 5 mg + metformine Empa 10 mg + metformine ADF empa 25 mg/lina 5 mg + metformine Empa 25 mg + metformine Comprimés pris par voie orale une fois par jour Traitement randomisé : 24 semaines	n = 122 n = 125 n = 110 n = 110	56,6 (9,5) 56,8 (9,4) 56,6 (9,8) 56,1 (10,6)	57/43 56/44 47/53 57/43
Phase de prolongation en mode ouvert					
1218.40	Phase de prolongation en mode ouvert sans groupe témoin. Patients ayant terminé l'un des 4 essais pivots (1218.15 ⁺ , 1218.16, 1218.17 ou 1218.18)	Linagliptine 5 mg Voie orale, 78 semaines	Total : 2 121 Lina « antérieur »* : 1 532 Lina « nouveau » : 589 *Lina « antérieur » : patients traités par la linagliptine dans les essais précédents; Lina « nouveau » : patients sous placebo dans les essais précédents	57,5 (21-80)	48/52

⁺ Indication non approuvée

Résultats des études

Linagliptine en monothérapie (étude BI 1218.16)

L'efficacité et l'innocuité de la linagliptine en monothérapie ont été évaluées dans une étude à double insu contrôlée par placebo d'une durée de 24 semaines. Le traitement par la linagliptine à 5 mg une fois par jour a procuré une amélioration significative du taux d'HbA_{1c}, de la glycémie à jeun et de la glycémie postprandiale à 2 heures, et une plus grande proportion (28 %) de patients ont atteint leur taux d'HbA_{1c} cible de moins de 7,0 % comparativement à ceux qui recevaient le placebo (15 %) (voir le Tableau 10). Le poids corporel ne différait pas significativement entre les deux groupes.

Linagliptine en monothérapie pour les patients non admissibles à la metformine (étude BI 1218.50)

L'efficacité et l'innocuité de la linagliptine en monothérapie ont également été évaluées chez des patients pour lesquels le traitement par la metformine est inapproprié en raison d'une intolérance ou d'une contre-indication dans une étude à double insu contrôlée par placebo d'une durée de 18 semaines, suivie d'une période de prolongation sur l'innocuité de 34 semaines (patients sous placebo transférés au glimépiride). La linagliptine a procuré une amélioration significative du taux d'HbA_{1c} et de la glycémie à jeun, et une plus grande proportion (28 %) de patients ont atteint leur taux d'HbA_{1c} cible de moins de 7,0 % comparativement à ceux qui recevaient le placebo (15 %) (Tableau 10). Le poids corporel ne différait pas significativement entre les deux groupes durant l'étude contrôlée par placebo de 18 semaines.

Tableau 10 Paramètres glycémiques dans les études contrôlées par placebo portant sur TRAJENTA en monothérapie chez des patients atteints de diabète sucré de type 2

	Étude de 18 semaines (Étude BI 1218.50)		Étude de 24 semaines (Étude BI 1218.16)	
	5 mg	Placebo	5 mg	Placebo
HbA_{1c} (%)	n = 147	n = 73	n = 333	n = 163
Valeur initiale (moyenne)	8,11	8,04	8,0	8,0
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,39	0,14	-0,44	0,25
Différence par rapport au placebo (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,60 (-0,88 à -0,32)		-0,69 (-0,85 à -0,53)	
Patients (%) atteignant un taux d'HbA _{1c} < 7 %	41 (28 %)	11 (15 %)	94 (28,2 %)	25 (15,3 %)
Glycémie à jeun (mmol/L)	n = 138	n = 66	n = 318	n = 149
Valeur initiale (moyenne)	9,9	9,8	9,1	9,2
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,74	0,4	-0,47	0,82
Différence par rapport au placebo (moyenne)	-1,14 (-1,73 à -0,55)		-1,30 (-1,69 à -0,91)	

	Étude de 18 semaines (Étude BI 1218.50)		Étude de 24 semaines (Étude BI 1218.16)	
	5 mg	Placebo	5 mg	Placebo
HbA_{1c} (%)	n = 147	n = 73	n = 333	n = 163
corrigée) (IC à 95 %)				
Glycémie postprandiale à 2 h (mmol/L)	Données non disponibles	Données non disponibles	n = 67	n = 24
Valeur initiale (moyenne)			14,33	13,56
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)			-1,86	1,38
Différence par rapport au placebo (moyenne corrigée) (IC à 95 %)			-3,24 (-4,57 à -1,91)	

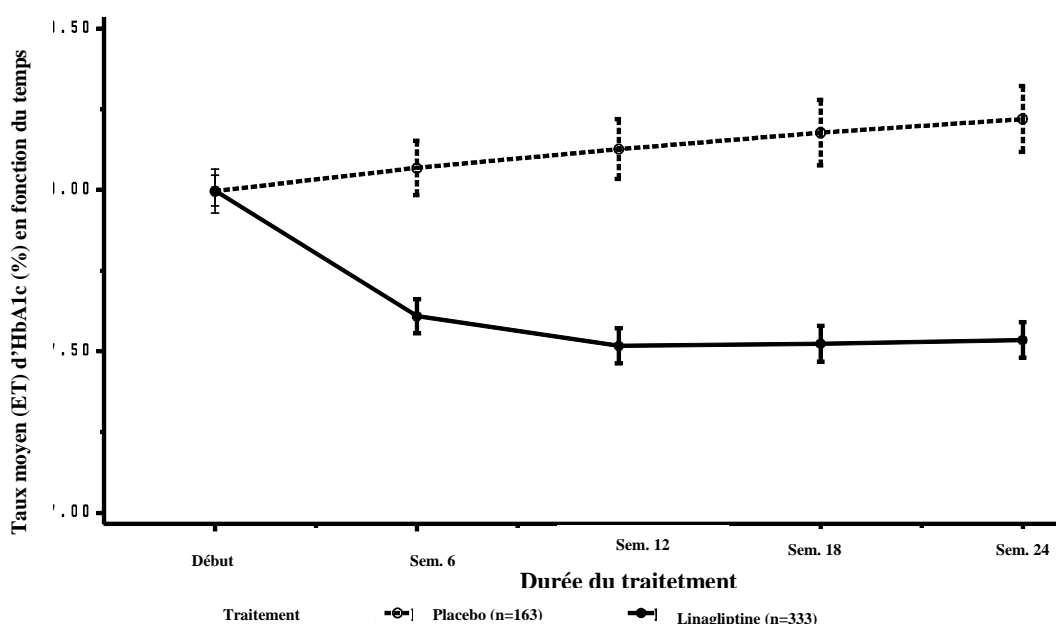


Figure 1 Taux moyen d'HbA_{1c} (%) sur 24 semaines sous TRAJENTA et sous placebo chez des patients atteints de diabète sucré de type 2 (étude BI 1218.16, monothérapie)

Linagliptine en traitement d'association avec la metformine (Étude BI 1218.17)

L'efficacité et l'innocuité de la linagliptine en association avec la metformine ont été évaluées dans une étude à double insu contrôlée par placebo d'une durée de 24 semaines. La linagliptine a procuré une amélioration significative du taux d'HbA_{1c}, de la glycémie à jeun et de la glycémie postprandiale à 2 heures, et une plus grande proportion (28 %) de patients ont atteint leur taux d'HbA_{1c} cible de moins de 7,0 % comparativement à ceux qui recevaient le placebo (11 %) (Tableau 11). Le poids corporel ne différait pas significativement entre les deux groupes.

Tableau 11 Paramètres glycémiques lors de la dernière visite (étude contrôlée par placebo) du traitement par TRAJENTA en association avec la metformine (étude BI 1218.17)

	TRAJENTA 5 mg + metformine	Placebo + metformine
Taux d'HbA_{1c} (%)	n = 513	n =175
Valeur initiale (moyenne)	8,09	8,02
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,49	0,15
Différence par rapport au placebo + metformine (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,64 (-0,78 à -0,50)	
Patients (%) atteignant un taux d'HbA _{1c} < 7 %	145 (28,3)	20 (11,4)
Glycémie à jeun (mmol/L)	n = 495	n = 159
Valeur initiale (moyenne)	9,39	9,10
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,59	0,58
Différence par rapport au placebo + metformine (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-1,17 (-1,52 à -0,83)	
Glycémie postprandiale à 2 h (mmol/L)	n = 78	n = 21
Valeur initiale (moyenne)	15,0	15,22
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-2,71	1,01
Différence par rapport au placebo + metformine (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-3,72 (-5,26 à -2,20)	

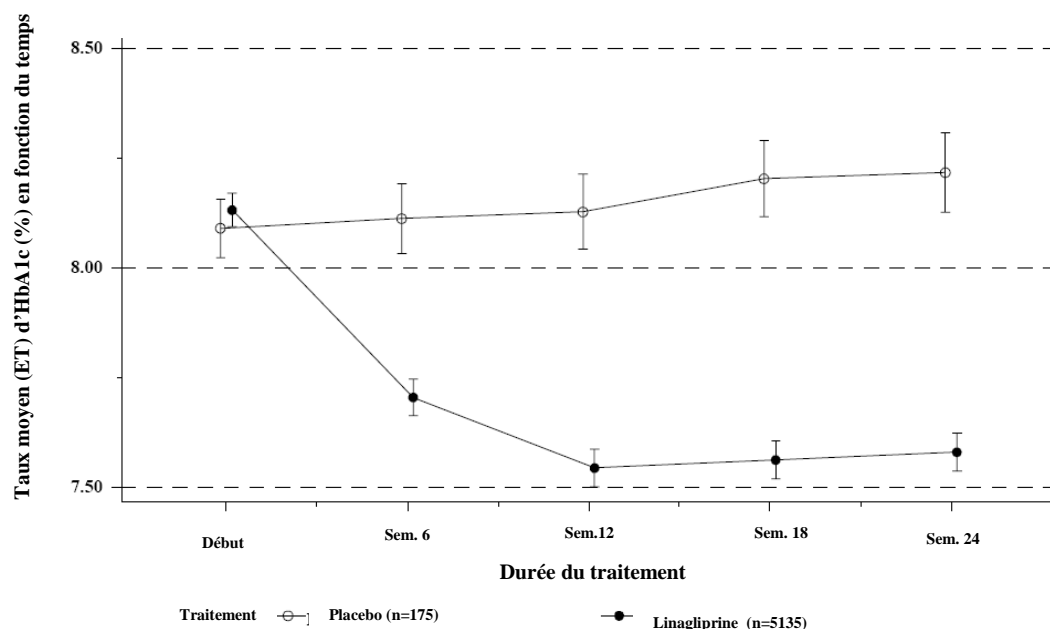


Figure 2 Taux moyen d'HbA_{1c} (%) sur 24 semaines sous TRAJENTA/metformine et sous placebo/metformine chez des patients atteints de diabète de type 2 (étude BI 1218.17, traitement en appoint à la metformine)

Linagliptine en appoint à une sulfonylurée (étude BI 1218.35)

L'efficacité et l'innocuité de la linagliptine en association avec une sulfonylurée ont été évaluées dans une étude à double insu contrôlée par placebo d'une durée de 18 semaines. La linagliptine a procuré une amélioration significative du taux d'HbA_{1c}, et une plus grande proportion (15 %) de patients ont atteint leur taux d'HbA_{1c} cible de moins de 7,0 % comparativement à ceux qui recevaient le placebo (4 %) (Tableau 12). Le poids corporel ne différait pas significativement entre les deux groupes.

Tableau 12 Paramètres glycémiqes lors de la dernière visite (étude de 18 semaines) du traitement par TRAJENTA en association avec une sulfonylurée (étude BI 1218.35)

	TRAJENTA 5 mg + SU	Placebo + SU
Taux d'HbA_{1c} (%)	n = 158	n = 82
Valeur initiale (moyenne)	8,6	8,6
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,54	-0,07
Différence par rapport au placebo + SU (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,47 (-0,70 à -0,24)	--
Patients (%) atteignant un taux d'HbA _{1c} < 7 %	15,2	3,7

Glycémie à jeun (mmol/L)	n = 155	n = 78
Valeur initiale (moyenne)	10,0	9,5
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,46	-1,0
Différence par rapport au placebo + SU (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,36 (-0,96 à 0,24)	--

SU = sulfonylurée

Linagliptine en apPOINT à la metformine et à une sulfonylurée (étude BI 1218.18)

Une étude contrôlée par placebo d'une durée de 24 semaines a été réalisée pour évaluer l'efficacité et l'innocuité de la linagliptine à 5 mg comparativement à un placebo chez des patients dont le traitement par une association de metformine et d'une sulfonylurée était insuffisant. La linagliptine a procuré une amélioration significative du taux d'HbA_{1c}, de la glycémie à jeun et de la glycémie postprandiale à 2 heures, et une plus grande proportion (31 %) de patients ont atteint leur taux d'HbA_{1c} cible de moins de 7,0 % comparativement à ceux qui recevaient le placebo (9 %) (Tableau 13). Le poids corporel ne différait pas significativement entre les deux groupes.

Tableau 13 Paramètres glycémiques lors de la dernière visite (étude de 24 semaines) du traitement par TRAJENTA en association avec la metformine et une sulfonylurée (étude BI 1218.18)

	TRAJENTA 5 mg + metformine + SU	Placebo + metformine + SU
Taux d'HbA_{1c} (%)	n = 778	n = 262
Valeur initiale (moyenne)	8,15	8,14
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,72	-0,10
Différence par rapport au placebo (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,62 (-0,73 à -0,50)	
Patients (%) atteignant un taux d'HbA _{1c} < 7 %	243 (31,2)	24 (9,2)
Glycémie à jeun (mmol/L)	n = 739	n = 248
Valeur initiale (moyenne)	8,84	9,03
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,26	0,45
Différence par rapport au placebo (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,71 (-1,0 à -0,40)	

SU = sulfonylurée

Données obtenues au cours de 24 mois sur la linagliptine en appoint à une association de metformine et d'empagliflozine (Étude 1275.10)

Par suite d'une période en mode ouvert de 16 semaines avec la metformine ($\geq 1\ 500$ mg/jour) et avec soit l'empagliflozine à 10 mg ou l'empagliflozine à 25 mg, les patients atteints de diabète sucré de type 2 qui n'avaient pas obtenu un équilibre glycémique adéquat ont reçu au hasard un traitement à double insu pendant 24 semaines. Les patients ayant reçu un traitement en mode ouvert avec la metformine et l'empagliflozine à 10 mg ont reçu au hasard (1:1) soit la metformine + une ADF d'empagliflozine à 10 mg/linagliptine à 5 mg ou la metformine + empagliflozine à 10 mg, alors que les patients ayant reçu un traitement en mode ouvert avec la metformine et l'empagliflozine à 25 mg ont reçu au hasard (1:1) soit la metformine + une ADF d'empagliflozine à 25 mg/linagliptine à 5 mg ou la metformine + empagliflozine à 25 mg. L'étude ne visait pas à évaluer l'efficacité d'une ADF d'empagliflozine à 25 mg/linagliptine à 5 mg chez des patients atteints de diabète sucré de type 2 maîtrisé de manière inadéquate au moyen d'une ADF d'empagliflozine à 10 mg/linagliptine à 5 mg.

Environ 19 % des patients randomisés étaient âgés de 65 ans et plus (dont 3 % de 75 ans et plus). Environ 97 % des patients étaient de race blanche et 3 % de race noire/afro-américaine. Le diagnostic de diabète sucré de type 2 remontait à plus de 5 ans chez environ 60 % des patients et à 1 an ou moins chez environ 9 % des patients. L'indice de masse corporelle (IMC) moyen des patients ayant reçu au hasard la metformine + ADF d'empagliflozine à 10 mg/linagliptine à 5 mg ou la metformine + empagliflozine à 10 mg était de $31,0\text{ kg/m}^2$. L'indice de masse corporelle (IMC) moyen des patients ayant reçu au hasard la metformine + ADF d'empagliflozine à 25 mg/linagliptine à 5 mg ou la metformine + empagliflozine à 25 mg était de $31,4\text{ kg/m}^2$.

Le paramètre d'évaluation principal de l'étude était la différence de la variation de l'HbA1c entre la valeur initiale et la semaine 24. Le paramètre d'évaluation secondaire était la variation de la glycémie à jeun entre la valeur initiale et la semaine 24. La metformine + ADF d'empagliflozine à 10 mg/linagliptine à 5 mg et la metformine + ADF d'empagliflozine à 25 mg/linagliptine à 5 mg ont été associées à des améliorations significatives de l'HbA1c et de la glycémie à jeun après 24 semaines de traitement comparativement à la metformine + empagliflozine à 10 mg ou la metformine + empagliflozine à 25 mg, respectivement (voir Tableau 7).

La proportion de patients dont le taux initial d'HbA1c était $\geq 7,0\%$ et ayant obtenu un taux cible d'HbA1c inférieur à 7 % à la semaine 24 était de 25,9 % dans le groupe metformine + ADF d'empagliflozine à 10 mg/linagliptine à 5 mg comparativement à 10,9 % dans le groupe metformine + empagliflozine à 10 mg.

La proportion de patients dont le taux initial d'HbA1c était $\geq 7,0\%$ et ayant obtenu un taux cible d'HbA1c inférieur à 7 % à la semaine 24 était de 36,0 % dans le groupe metformine + ADF d'empagliflozine à 25 mg/linagliptine à 5 mg comparativement à 15,0 % dans le groupe metformine + empagliflozine à 25 mg.

Tableau 14 Paramètres d'efficacité de l'étude clinique comparant l'ADF d'empagliflozine et de linagliptine + metformine à l'empagliflozine + metformine chez des patients atteints de diabète sucré de type 2 maîtrisé de manière inadéquate par l'empagliflozine + metformine (Étude 1275.10)

	ADF empa 10 mg/lina 5 mg + metformine	Empa 10 mg + metformine	ADF empa 25 mg/lina 5 mg + metformine	Empa 25 mg + metformine
Paramètre d'efficacité				
HbA1c (%) – 24 semaines²				
N ¹	122	125	109	108
Valeur initiale (moyenne)	8,04	8,03	7,82	7,88
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,53	-0,21	-0,58	-0,10
Différence par rapport à l'empagliflozine + metformine (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,32 (-0,52, -0,13) <i>p</i> <0,001		-0,47 (-0,66, -0,28) <i>p</i> <0,001	
Glycémie à jeun (mmol/L) – 24 semaines²				
N ¹	120	123	107	107
Valeur initiale (moyenne)	8,76	8,64	8,45	8,61
Variation par rapport à la valeur initiale (moyenne corrigée)	-0,44	0,21	-0,68	-0,24
Différence par rapport à l'empagliflozine + metformine (moyenne corrigée) (IC à 95 %)	-0,65 (-1,15, -0,16) <i>p</i> <0,05		-0,44 (-0,87, -0,01) <i>p</i> <0,05	

Abréviations : ADF empa 10 mg/lina 5mg = association à dose fixe d'empagliflozine à 10 mg + linagliptine à 5 mg; ADF empa 25 mg/lina 5mg = association à dose fixe d'empagliflozine à 25 mg + linagliptine à 5 mg; Empa 10 = empagliflozine à 10 mg; Empa 25 = empagliflozine à 25 mg

¹N = Ensemble d'analyse complet (EAC) : patients traités pour lesquels on a obtenu une valeur initiale de l'HbA1c au moment de la randomisation et au moins une valeur de l'HbA1c durant le traitement.

²MMRM (analyse de mesures répétées à l'aide d'un modèle mixte) selon l'EAC (le cas observé comprend un taux d'HbA1c initial, un DFGe initial (modification du régime en présence de néphropathie)), la zone géographique, le traitement au moment de la visite et le traitement par interaction durant la visite. Pour la glycémie à jeun, la glycémie à jeun initiale était également incluse.

Données obtenues après 24 mois sur la comparaison entre l'ajout de linagliptine ou de glimépiride à la metformine (Étude BI 1218.20)

Dans une étude comparant l'efficacité et l'innocuité de l'ajout de linagliptine à 5 mg ou de glimépiride (une sulfonylurée) chez des patients dont l'équilibre glycémique était inadéquat malgré l'administration de metformine en monothérapie, la linagliptine a donné des résultats semblables à ceux du glimépiride dans la réduction du taux d'HbA_{1c}, la différence moyenne entre le début et la 104^e semaine de traitement par la linagliptine comparativement au glimépiride étant de +0,2 %.

Phase de prolongation en mode ouvert sur le traitement en appoint d'une association avec divers antidiabétiques (étude BI 1218.40)

Les données sur l'efficacité à long terme (plus de 12 mois) sont appuyées par les résultats d'une étude de prolongation en mode ouvert (1218.40) effectuée auprès de patients qui avaient terminé la période de traitement de 24 semaines de 4 études contrôlées par placebo (1218.15*, 1218.16, 1218.17 et 1218.18). Dans cette phase de prolongation, tous les patients ont reçu 5 mg de linagliptine en monothérapie ou en appoint au traitement de fond qu'ils recevaient dans le cadre de l'essai précédent. La durée du traitement dans cette étude a été de 78 semaines, c.-à-d. que les patients qui ont participé à cette étude ont reçu 5 mg pendant 78 semaines (ceux qui avaient reçu un placebo au cours du premier essai) ou 102 semaines (ceux qui avaient reçu de la linagliptine au cours du premier essai). La réduction du taux d'HbA_{1c} obtenue à la fin de la 24^e semaine s'est maintenue durant la phase de prolongation en mode ouvert.

Sous-groupes des analyses groupées

L'analyse de l'influence de l'atteinte rénale (débit de filtration glomérulaire estimé par la formule MDRD [*Modification of Diet in Renal Disease*]) a été limitée aux patients ayant une fonction rénale normale (≥ 90 mL/min) et à ceux qui présentaient une atteinte rénale légère (60 à < 90 mL/min) ou modérée (30 à < 60 mL/min). Le nombre de patients présentant une atteinte rénale modérée était relativement faible ($n = 109$ au total; 29 sous placebo, 80 sous linagliptine) et l'analyse groupée ne comportait aucun patient présentant une atteinte rénale grave (< 30 mL/min). L'effet du traitement par la linagliptine mesuré par les différences moyennes corrigées du taux d'HbA_{1c} par rapport au placebo était semblable chez les patients ayant une fonction rénale normale (-0,61 %) et chez ceux qui présentaient une atteinte rénale légère (-0,63 %) ou modérée (-0,57 %). La valeur de p de l'interaction entre l'effet du traitement et le sous-groupe était de 0,9096. On peut donc conclure qu'une atteinte rénale légère ou modérée n'a pas d'influence sur l'effet du traitement par la linagliptine.

Atteinte rénale

Linagliptine comme traitement d'appoint chez des patients présentant une atteinte rénale grave. Données provenant d'une étude contrôlée par placebo de 12 semaines (avec traitement de fond stable) et d'une prolongation contrôlée par placebo de 40 semaines (traitement de fond ajustable)

L'efficacité et l'innocuité de la linagliptine ont également été évaluées chez des patients atteints de diabète sucré de type 2 présentant une atteinte rénale grave dans le cadre d'une étude à double insu contrôlée par placebo au cours de laquelle les patients recevaient divers traitements de fond, y compris de l'insuline et/ou un médicament antihyperglycémique par voie orale. Au total, 133 patients ont participé à cette étude (linagliptine, $n=68$, placebo, $n=65$). Les patients sous dialyse ont été exclus de l'étude. Le principal traitement de fond était l'insuline*. Cette étude comprenait une période initiale de 12 semaines pendant laquelle les traitements glycémiques de fond étaient maintenus stables. L'étude comprenait également une période de suivi de

* Indication non approuvée

40 semaines au cours de laquelle des ajustements posologiques aux traitements antidiabétiques étaient permis.

La linagliptine a entraîné des améliorations significatives du taux d'HbA_{1c} (changement de -0,59 % comparativement au placebo à la semaine 12) par rapport au taux d'HbA_{1c} initial moyen de 8,2 %. Les améliorations du taux d'HbA_{1c} suite au traitement par linagliptine se sont maintenues jusqu'à la semaine 52.

Les résultats de laboratoire et relatifs à l'innocuité signalés étaient semblables entre la linagliptine et le placebo, à l'exception d'événements indésirables associés à une « atteinte rénale », lesquelles étaient plus fréquentes dans le groupe de la linagliptine (16,2 % dans le groupe de la linagliptine vs 6,2 % avec le placebo), mais les chiffres absolus étaient minimes. Étant donné qu'une atteinte rénale grave était un critère d'inclusion dans cette étude, ces événements indésirables étaient considérés comme étant une aggravation du diagnostic concomitant au début de l'étude. Il n'y a eu aucun changement au niveau de la fonction rénale, telle que mesurée par le DFGe moyen et la clairance de la créatinine, au cours des 52 semaines de traitement par linagliptine comparativement au placebo.

*n'est pas une indication approuvée

Risque cardiovasculaire

Dans une méta-analyse prospective d'événements cardiovasculaires confirmés par arbitrage indépendant et provenant de 19 études cliniques de phase III d'une durée de 12 à 104 semaines (18 essais contrôlés par placebo d'une durée minimale de 12 semaines, 1 essai contrôlé par le glimépiride d'une durée de 104 semaines) comportant 9 297 patients atteints de diabète de type 2 (2 675 sous placebo, 5 847 sous linagliptine, 775 sous glimépiride), le traitement par la linagliptine n'a pas été associé à une augmentation du risque cardiovasculaire. Le paramètre d'efficacité composé de la survenue ou du temps écoulé jusqu'à la survenue du premier décès d'origine cardiovasculaire, infarctus du myocarde non mortel ou accident vasculaire cérébral non mortel s'est révélé non significativement inférieur chez les patients traités par linagliptine par rapport à l'ensemble des patients recevant le placebo ou le produit de comparaison actif (rapport des risques instantanés : 0,74 [intervalle de confiance à 95 % : 0,49 à 1,14]). La comparaison de la linagliptine au placebo seulement n'a pas révélé de différence statistiquement significative (rapport des risques instantanés : 1,10 [intervalle de confiance à 95 % : 0,61 à 2,01]), tandis que la comparaison de la linagliptine au glimépiride a produit une différence statistiquement significative (rapport des risques instantanés : 0,47 [intervalle de confiance à 95 % : 0,23 à 0,97]).

Dans l'étude finale avec témoin actif de 104 semaines portant sur la linagliptine (n=776) comparativement au glimépiride (n=775) comme traitements d'appoint à la metformine, l'incidence du paramètre d'évaluation combiné (décès d'origine cardiovasculaire, infarctus du myocarde non mortel et accident vasculaire cérébral non mortel) était de 1,42 % pour la linagliptine et de 2,97 % pour le glimépiride.

Une méta-analyse prospective des événements cardiovasculaires confirmés par arbitrage indépendant provenant de 19 études cliniques de phase III d'une durée de 12 à 104 semaines (18 essais contrôlés par placebo d'une durée minimale de 12 semaines, 1 essai contrôlé par glimépiride d'une durée de 104 semaines) a été effectuée :

Paramètre d'évaluation	Rapport des risques instantanés (intervalle de confiance à 95 %)		
	Linagliptine (N=5 847) vs association d'un placebo + glimépiride (N=3 450)	Linagliptine (N=5 071) vs placebo (N=2 675)	Linagliptine (N=776) vs glimépiride (N=775)
Événements cardiovasculaires indésirables majeurs élargis : <ul style="list-style-type: none"> • décès d'origine CV • infarctus du myocarde non mortel • AVC non mortel • hospitalisation pour angor instable 	0,78 (0,55, 1,12)	1,09 (0,68, 1,75)	0,45 (0,23, 0,90)
Principaux événements cardiovasculaires indésirables majeurs : <ul style="list-style-type: none"> • décès d'origine CV • infarctus du myocarde non mortel • AVC non mortel 	0,74 (0,49, 1,14)	1,10 (0,61, 2,01)	0,47 (0,23, 0,97)

PHARMACOLOGIE DÉTAILLÉE

La dipeptidyl peptidase-4 (DPP-4, EC 3.4.14.5) est une protéase membranaire exprimée dans de nombreux tissus, entre autres le rein, le foie, l'intestin, les lymphocytes et les cellules de l'endothélium vasculaire. Une importante proportion de l'activité de la DPP-4 est également détectée dans le plasma, provenant probablement des multiples tissus qui expriment l'enzyme. Les substrats physiologiques les plus importants de la DPP-4 sont les incrétines, le GLP-1 (peptide de type glucagon 1) et le GIP (polypeptide insulino-trope dépendant du glucose). La DPP-4 catalyse la dégradation et l'inactivation des incrétines, et l'inhibition de la DPP-4 augmente la durée de vie normalement courte de ces hormones endogènes. Le GLP-1 et le GIP exercent une puissante activité insulino-trope dépendante du glucose et contribuent ainsi au maintien de l'équilibre glycémique postprandial.

La linagliptine est un inhibiteur puissant (CI₅₀ = 1 nM) de la dipeptidyl peptidase-4 (DPP-4) humaine et présente une haute sélectivité à son endroit comparativement à diverses autres protéases, dont la DPP-8 et la DPP-9 (> 10 000 fois). Chez des animaux obèses et diabétiques (rats Zucker *fa/fa*, rats Zucker diabétiques et obèses ZDF [Zucker Diabetic Fatty] et souris *db/db*), la linagliptine augmente les hausses glucodépendantes du GLP-1 intact et de l'insuline, et abaisse la glycémie, sa DE₅₀ se situant à 1 mg/kg et moins. Ces données indiquent que la linagliptine est un antidiabétique efficace.

Le principal métabolite de la linagliptine, CD 1790, n'inhibe pas l'activité de la DPP-4 et n'interagit pas avec différents récepteurs, canaux protéiques et enzymes.

La linagliptine est dotée d'un profil pharmacologique qui semble indiquer une bonne tolérabilité. Les études pharmacologiques sur l'innocuité n'ont pas révélé de risque d'arythmies, y compris de celles associées à l'allongement de l'intervalle QT. Aucun effet important sur les paramètres cardiovasculaires n'a été observé durant les études pharmacologiques et toxicologiques sur l'innocuité chez le macaque à des doses orales allant jusqu'à 300 mg/kg/jour (2 523 fois la C_{max} clinique). L'évaluation pharmacologique de l'innocuité neurologique (SNC) et respiratoire chez le rat après l'administration par voie orale n'a mis en évidence aucun effet sur le comportement, l'activité locomotrice spontanée ou la température corporelle à une dose de 600 mg/kg. Des baisses transitoires de la fréquence respiratoire ont été observées à cette dose. Aucun effet sur la fréquence respiratoire n'a été observé à une dose de 60 mg/kg.

TOXICOLOGIE

Toxicité générale

La linagliptine a été bien tolérée et la dose létale minimale après une dose orale unique était de 1 000 mg/kg chez le rat et la souris. L'administration répétée par voie orale a été associée à de la létalité/l'euthanasie d'animaux moribonds à une dose de 600 mg/kg et plus (>3 000 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez le rat, à une dose de 600 mg/kg (>3 000 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez la souris, à une dose de 150 mg/kg (>1 500 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez le chien et à 100 mg/kg (>750 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez un singe. Chez le chien, une réaction pseudo-allergique s'est produite à une dose de 15 mg/kg et plus et à une C_{max} de 3 690 nmol/L (>300 fois la C_{max} clinique chez l'humain). La réaction était caractérisée par une rougeur et une enflure des oreilles, de la région autour des yeux et de la lèvre supérieure, ainsi que par des vomissements. La réaction s'est produite typiquement de 10 à 90 minutes après l'administration pour ensuite disparaître graduellement, et affichait une corrélation raisonnable avec une hausse de la concentration d'histamine circulante. La linagliptine a été associée à des changements qui paraissaient découler de l'irritation due aux fortes concentrations de la linagliptine dans le tube digestif après l'administration orale ou dans les canaux biliaires pendant l'excrétion du médicament. Ces changements allaient d'hypertrophies/hyperplasies épithéliales minimes ou légères à des ulcères et touchaient le tube digestif, la vésicule biliaire et l'épithélium biliaire, accompagnés ou non d'altérations périliaires chez la souris (≥ 120 mg/kg, >400 fois l'exposition clinique chez l'humain), le rat (≥ 300 mg/kg, >1 500 fois l'exposition clinique chez l'humain), le chien (≥ 45 mg/kg, >200 fois l'exposition clinique chez l'humain) et le singe (≥ 25 mg/kg, >100 fois l'exposition clinique chez l'humain). L'administration de la linagliptine provoque également des effets métaboliques qui semblent découler de l'activité prolongée des incrétines consécutive à l'inhibition de la DPP-4. Ces effets comprennent le dépôt accru de glycogène dans les hépatocytes chez le rat, la souris et le singe, et des baisses du cholestérol et des triglycérides. Les changements touchant le foie n'étaient pas nocifs à faible dose, mais à 300 mg/kg chez la souris et à 100 mg/kg chez le rat, il y avait des indications histologiques d'effets nocifs sur le foie et/ou des augmentations des marqueurs plasmatiques de perturbation

hépatobiliaire. Des effets sur la fonction ou l'intégrité rénale ont été observés chez la souris, le rat et le singe. Chez le singe, aucune altération microscopique n'a été observée dans le rein, mais des augmentations de la créatininémie, du poids des reins et des protéines urinaires ont été décelées à une dose de 150 mg/kg et plus (>1 500 fois l'exposition clinique chez l'humain). Chez le rat, des hausses de la créatinine et de l'urée plasmatiques ainsi que du poids des reins, et/ou des lésions tubulaires microscopiques ont été notées à une dose de 100 mg/kg ou plus. Chez la souris, une toxicité rénale patente a été observée à une dose de 600 mg/kg. La linagliptine est un inducteur de la phospholipidose chez le rat. À une dose de 600 mg/kg, des cellules spumeuses dans le foie, le poumon, les ganglions lymphatiques, la rate, le thymus et la moelle osseuse ont été observées. Chez le rat également, aux doses de 100 mg/kg ou plus, des foyers de cellules spumeuses ont été notés dans le poumon, et à une dose de 60 mg/kg (environ 400 fois l'exposition clinique chez l'humain) dans l'étude sur la cancérogénicité, une fréquence accrue de granulomes à cholestérol a été observée. Aucune indication d'effets sur le système immunitaire n'a été observée à des doses allant jusqu'à 100 mg/kg (environ 800 fois l'exposition clinique chez l'humain) pendant 52 semaines chez le singe, à des doses allant jusqu'à 300 mg/kg (environ 1 800 fois l'exposition clinique chez l'humain) pendant 26 semaines chez le rat, ou à des doses de 600 mg/kg (environ 3 300 fois l'exposition clinique chez l'humain) pendant 13 semaines chez la souris. Une augmentation de l'apoptose dans le thymus, la rate et les ganglions lymphatiques s'est produite chez le rat et le singe à dose élevée et a été attribuée au stress et à une toxicité non spécifique. La DSENO s'établissait à 10 mg/kg/jour après 52 semaines d'administration chez le singe et à 30 mg/kg/jour après 26 semaines chez le rat. À ces doses, les valeurs de l'ASC chez le singe et le rat correspondaient respectivement à 40 fois et 66 fois l'exposition clinique chez l'humain.

Cancérogénicité

Une étude de deux ans sur la cancérogénicité a été réalisée chez des rats mâles et femelles qui ont reçu par voie orale des doses de linagliptine de 6, 18 et 60 mg/kg/jour. Aucune augmentation de la fréquence des tumeurs de quelque organe que ce soit n'a été observée jusqu'à 60 mg/kg/jour. Cette dose entraîne des expositions correspondant à environ 400 fois l'exposition clinique chez l'humain à la dose quotidienne maximale recommandée chez l'adulte humain de 5 mg/jour selon la comparaison des ASC. Une étude de deux ans sur la cancérogénicité a été effectuée chez des souris mâles et femelles qui ont reçu par voie orale des doses de linagliptine de 8, 25 et 80 mg/kg/jour. Aucune indication de pouvoir cancérogène n'a été observée jusqu'à la dose de 80 mg/kg/jour, environ 240 fois l'exposition clinique chez l'humain.

Mutagénicité

Le pouvoir mutagène et clastogène de la linagliptine a été évalué au moyen du test d'Ames effectué *in vitro* sur des bactéries, d'un test cytogénétique effectué *in vitro* sur des cultures primaires de lymphocytes humains et du test du micronoyau effectué *in vivo* par voie orale sur des rats. La linagliptine ne s'est révélée ni mutagène ni clastogène à l'issue de ces études. Son principal métabolite n'a pas eu d'effet mutagène dans le test d'Ames effectué *in vitro* sur des bactéries ni d'effet clastogène dans des lymphocytes humains.

Toxicité affectant la reproduction

Dans des études de fertilité menées sur des rats comportant l'administration par gavage de doses de 10, 30 et 240 mg/kg/jour, des rats mâles ont été traités durant 4 semaines avant

l'accouplement et durant celui-ci; les femelles ont été traitées durant 2 semaines avant l'accouplement et jusqu'au 6^e jour de gestation. Aucun effet indésirable sur les premiers stades du développement embryonnaire, l'accouplement, la fertilité et la capacité de mettre bas des petits vivants n'a été observé jusqu'à la dose la plus élevée de 240 mg/kg/jour (environ 900 fois l'exposition clinique chez l'humain à la dose de 5 mg/jour selon la comparaison des ASC).

Dans les études sur le développement embryonnaire et fœtal chez le rat et le lapin, la linagliptine ne s'est pas révélée tératogène à des doses allant jusqu'à 240 mg/kg/jour (environ 900 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez le rat et jusqu'à 150 mg/kg/jour (environ 1 900 fois l'exposition clinique chez l'humain) chez le lapin. Chez le rat, à la dose de 240 mg/kg, une toxicité maternelle mineure a été observée ainsi qu'une légère augmentation du taux de résorption, un léger retard de l'ossification squelettique et une légère augmentation de la fréquence des côtes plates et épaissies. L'administration de doses de 25 et de 150 mg/kg à des lapines gravides a entraîné une baisse du gain pondéral moyen et une diminution de la consommation alimentaire à 150 mg/kg. À une dose de 150 mg/kg, le traitement par la linagliptine a été associé à une mortalité intra-utérine, à des petits chétifs (fœtus pesant moins de 65 % de la valeur moyenne pondérée des témoins) et à une fréquence accrue de variations viscérales et squelettiques. Une DSENO de 30 mg/kg/jour (environ 50 fois l'exposition clinique chez l'humain) et de 25 mg/kg/jour (environ 80 fois l'exposition clinique chez l'humain) a été dérivée pour la toxicité embryonnaire et fœtale chez le rat et le lapin, respectivement.

Dans une étude de la toxicité sur le développement prénatal et postnatal chez le rat, le traitement de femelles gravides (génération F₀) par une dose de 300 mg/kg (environ 1 500 fois l'exposition clinique chez l'humain) durant la gestation et l'allaitement a entraîné une réduction du gain pondéral et de la consommation alimentaire maternels durant la gestation et l'allaitement. La génération F₁ de femelles traitées par une dose de 300 mg/kg a également affiché une réduction du poids corporel durant l'allaitement et le sevrage. Le développement physique postnatal de ces animaux s'est déroulé selon des valeurs normales, sauf un retard de la descente des testicules dans les bourses et de la séparation du prépuce. Ces effets présentaient une corrélation avec la réduction du poids corporel et ont été attribués à un retard général de croissance. La DSENO était de 30 mg/kg pour la toxicité tant chez la mère que chez la progéniture (environ 50 fois l'exposition clinique chez l'humain).

RÉFÉRENCES

1. Elrishi MA, Khunti K, Jarvis J, Davies MJ. The dipeptidyl-peptidase-4 (DPP-4) inhibitors: a new class of oral therapy for patients with type 2 diabetes mellitus. *Pract Diabetes Int* 2007; 24 (9): 474 – 482.
2. Heise T, Graefe-Mody EU, Huettner S, Ring A, Trommehauser D, Dugi KA. Pharmacokinetics, pharmacodynamics and tolerability of multiple oral doses of linagliptin, a dipeptidyl peptidase-4 inhibitor in male type 2 diabetes patients. *Diabetes Obes Metab* 11 (8), 786 - 794 (2009).
3. Comité d'experts des lignes directrices de pratique clinique de l'Association canadienne du diabète. Lignes directrices de pratique clinique 2008 de l'Association canadienne du diabète pour la prévention et le traitement du diabète au Canada. *Canadian J Diabetes* 2008; 32 (Suppl 1):S1-S201.
4. King H, Aubert RE, Herman WH. Global burden of diabetes, 1995 - 2025: prevalence, numerical estimates, and projections. *Diabetes Care* 1998; 21 (9): 1414 – 1431.
5. Krishna R, Herman G, Wagner JA. Accelerating drug development using biomarkers: a case study with sitagliptin, a novel DPP4 inhibitor for type 2 diabetes. *AAPS J*(2008; 10 (2): 401 – 409.
6. Roy RS, Wu J, Eiermann G, Lyons K, He H, Weber A, Thornberry N. Plasma DPP-4 inhibition by sitagliptin and other DPP-4 inhibitors correlates with and predicts glucose lowering efficacy. 69th Sci Sess of the American Diabetes Association (ADA), New Orleans, 5 - 9 Jun 2009. *Diabetes* 2009; 58 (6) (Suppl), Abstr 2373-PO.
7. The Diabetes Control and Complications Trial Research Group. The effect of intensive treatment of diabetes on the development and progression of long-term complications in insulin-dependent diabetes mellitus. *N Engl J Med* 1993; 329 (14): 977 – 986.
8. Del Prato S, Barnett AH, Huisman H, *et al.* Effect of linagliptin monotherapy on glycaemic control and markers of β -cell function in patients with inadequately controlled type 2 diabetes: a randomized controlled trial. *Diabetes Obes. Metab* 2011;13(3):258-67. (BI Study 1218.16).
9. Taskinen MR, Rosenstock J, Tamminen I, *et al.* Safety and efficacy of linagliptin as add-on therapy to metformin in patients with type 2 diabetes: a randomized, double-blind, placebo-controlled study. *Diabetes Obes. Metab* 2011;13(1):65-74. (BI Study 1218.17).
10. Owens DR, Swallow R, Dugi KA, Woerle H-J. Efficacy and safety of linagliptin in persons with type 2 diabetes inadequately controlled by a combination of metformin and sulphonylurea: a 24 week randomised study. *Diabetic Medicine*. 2011;28(11):1352-1361. (BI Study 1218.18).

11. Gallwitz B, Rosenstock J, Rauch T *et al.* 2-year efficacy and safety of linagliptin compared with glimepiride in patients with type 2 diabetes inadequately controlled on metformin: a randomised, double-blind, non-inferiority trial. *Lancet* 2012; 380: 475–83 (BI study 1218.20).
12. Tinahones FJ, Gallwitz B, Nordaby M. Linagliptin as add-on empagliflozin and metformin in patients with type 2 diabetes: two 24 week randomized, double-blind, double-dummy, parallel-group trials. *Diabetes Obes Metab* 2016;19: 266-74 (BI study 1275.10).

PARTIE III : RENSEIGNEMENTS AUX CONSOMMATEURS

Pr Trajenta®

Comprimés de linagliptine

Ce dépliant forme la troisième partie d'une « Monographie de produit » en trois parties, publiée à l'approbation de TRAJENTA pour la vente au Canada, et est destiné spécifiquement aux consommateurs. Ce dépliant sert de résumé et, par conséquent, ne contient pas tous les renseignements disponibles au sujet de TRAJENTA. Veuillez communiquer avec votre médecin ou votre pharmacien si vous avez des questions concernant ce médicament.

AU SUJET DE CE MÉDICAMENT

À quoi sert ce médicament :

TRAJENTA, de concert avec un régime alimentaire et l'exercice pour améliorer la maîtrise de la glycémie (taux de sucre dans le sang) chez les adultes atteints de diabète de type 2, est utilisé :

- seul chez les patients qui ne peuvent pas prendre de metformine; ou
- en association avec la metformine; ou
- en association avec une sulfonylurée; ou
- en association avec la metformine et une sulfonylurée; ou
- en association avec la metformine et l'empagliflozine.

Comment agit ce médicament :

TRAJENTA appartient à une classe de médicaments appelés des inhibiteurs de la DPP-4 (inhibiteurs de la dipeptidyl peptidase-4). TRAJENTA aide à améliorer le taux d'insuline lorsque la concentration de sucre dans le sang est élevée, plus particulièrement après un repas. TRAJENTA aide également à réduire la quantité de sucre produite par l'organisme.

Quand ne devrait-on pas utiliser ce médicament :

Vous ne devriez pas prendre TRAJENTA si :

- vous êtes allergique (hypersensible) à la linagliptine ou à l'un des ingrédients non médicinaux énumérés ci-dessous;
- vous êtes atteint de diabète de type 1 (votre corps ne produit pas d'insuline) ou d'acidocétose diabétique (une complication du diabète comprenant une glycémie élevée, une perte de poids rapide, des nausées ou des vomissements).

Ingrédient médicinal :

Linagliptine

Ingrédients non médicinaux :

Les comprimés TRAJENTA contiennent les ingrédients non médicinaux suivants : mannitol, amidon pré-gélifié, amidon de maïs, copovidone et stéarate de magnésium. La pellicule du

comprimé contient également les ingrédients inactifs suivants : hypromellose, dioxyde de titane, talc, macrogol, oxyde de fer rouge.

Présentation :

TRAJENTA est offert en comprimés contenant 5 mg de linagliptine. Les comprimés sont ronds, rouge clair et marqués du symbole « D5 » sur une face.

MISES EN GARDE ET PRÉCAUTIONS

AVANT de prendre TRAJENTA, vous devriez discuter avec votre médecin ou votre pharmacien si :

- vous prenez de l'insuline puisque l'utilisation de TRAJENTA avec l'insuline n'est pas approuvée;
- vous prenez un médicament contre le diabète appelé « sulfonylurée »; votre médecin pourrait vouloir réduire votre dose de sulfonylurée si vous la prenez en même temps que TRAJENTA pour éviter une faible glycémie;
- vous avez eu une réaction allergique à un autre médicament que vous prenez pour maîtriser votre glycémie;
- vous êtes enceinte ou avez l'intention de le devenir;
- vous allaitez ou prévoyez allaiter;
- vous avez ou avez déjà eu des problèmes avec votre pancréas tels qu'une inflammation (pancréatite);
- vous souffrez d'insuffisance cardiaque congestive ou de tout autre trouble cardiaque;
- vous avez des problèmes avec votre peau;
- vous avez des problèmes avec votre foie.

TRAJENTA n'est pas recommandé chez les enfants et les adolescents de moins de 18 ans.

INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES

Parlez avec votre médecin ou votre pharmacien de tous les médicaments que vous prenez. Ceci comprend les médicaments sur ordonnance et en vente libre ainsi que les suppléments à base de plantes médicinales.

UTILISATION ADÉQUATE DU MÉDICAMENT

Dose habituelle :

La dose chez l'adulte est un comprimé de 5 mg, pris une fois par jour, avec ou sans aliments.

Surdosage :

En cas de surdosage, communiquez immédiatement avec un professionnel de la santé, le service d'urgence d'un hôpital ou le centre antipoison de votre région même s'il n'y a aucun symptôme.

Omission de dose :

Si vous avez oublié de prendre une dose de TRAJENTA, prenez-la dès que vous vous rendez compte de votre oubli. Toutefois, s'il est presque temps de prendre la dose suivante, ne prenez pas le comprimé oublié.

- Ne prenez pas deux doses en même temps pour compenser celle que vous avez oubliée. Ne prenez jamais deux doses la même journée.

EFFETS SECONDAIRES ET MESURES À PRENDRE

Comme tous les médicaments, TRAJENTA peut causer des effets secondaires. Les effets secondaires pouvant survenir avec TRAJENTA comprennent :

- Faible taux de sucre dans le sang (hypoglycémie) en association avec une sulfonylurée;
- Toux;
- Inflammation du nez ou de la gorge (rhinopharyngite);
- Taux élevé de triglycérides;
- Urticaires;
- Éruption cutanée;
- Ulcération buccale.

Si jamais l'un de ces effets secondaires devient grave ou que vous remarquez un effet indésirable qui ne figure pas dans ce dépliant, dites-le à votre médecin ou à votre pharmacien.

TRAJENTA peut entraîner des résultats anormaux aux tests de sang. Votre médecin décidera si des tests de sang sont nécessaires et en interprétera les résultats.

EFFETS SECONDAIRES GRAVES, INCIDENCE ET MESURES À PRENDRE				
Symptôme / effet		Parlez-en avec votre médecin ou votre pharmacien		Cessez de prendre le médicament et avisez votre médecin ou votre pharmacien
		Si grave seulement	Dans tous les cas	
Très fréquent	Hypoglycémie (faible taux de sucre dans le sang, lorsque le médicament est utilisé avec une sulfonylurée) : tremblements, transpiration, anxiété, vision trouble, sensation de picotement au niveau des lèvres, pâleur, changement de l'humeur, manque de clarté ou confusion.		✓	✓
Peu fréquent	Réactions allergiques : urticaires, enflure du visage, des lèvres, de la bouche, de la langue ou de la gorge qui peut entraîner de la difficulté à respirer ou à avaler, et respiration sifflante et essoufflement.		✓	✓
Rare	Pancréatite : (inflammation du pancréas) : grave douleur abdominale prolongée qui peut s'accompagner de vomissements; douleur pouvant se propager dans le dos.		✓	✓

**EFFETS SECONDAIRES GRAVES,
INCIDENCE ET MESURES À PRENDRE**

Symptôme / effet	Parlez-en avec votre médecin ou votre pharmacien		Cessez de prendre le médicament et avisez votre médecin ou votre pharmacien
	Si grave seulement	Dans tous les cas	
Réactions cutanées graves : éruption cutanée, rougeurs, peau qui pèle et/ou formation d'ampoules sur la peau, les lèvres, au niveau des yeux ou dans la bouche.		✓	✓
Inconnu	Arthralgie : douleur intense dans les articulations.	✓	

Cette liste d'effets secondaires n'est pas complète. Si vous éprouvez des effets inattendus pendant votre traitement par TRAJENTA, communiquez avec votre médecin ou votre pharmacien.

ENTREPOSAGE

Conserver à la température ambiante (entre 15 et 30 °C).

Déclaration des effets secondaires

Vous pouvez déclarer à Santé Canada les effets secondaires soupçonnés associés à l'utilisation des produits de santé :

- En consultant la page Web sur la déclaration des effets indésirables (<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medeffet-canada.html>) pour savoir comment déclarer un effet indésirable en ligne, par courrier ou par télécopieur; ou
- En composant le numéro sans frais 1-866-234-2345.

REMARQUE : Si vous désirez obtenir des renseignements sur la prise en charge des effets secondaires, veuillez communiquer avec votre professionnel de la santé. Le Programme Canada Vigilance ne fournit pas de conseils médicaux.

PLUS D'INFORMATION

Pour en savoir plus sur TRAJENTA :

- Communiquez avec votre professionnel de la santé.
- Lisez la monographie intégrale, rédigée à l'intention des professionnels de la santé. Celle-ci renferme également les Renseignements aux consommateurs. Vous pouvez les obtenir sur le site Web de Santé Canada (<https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/medicaments-produits-sante/medicaments/base-donnees-produits-pharmaceutiques.html>), sur le site Web du fabricant (<https://www.boehringer-ingenheim.ca>) ou en communiquant avec le fabricant, Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée, au 1-800-263-5103, poste 84633.

Le présent feuillet a été rédigé par Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée. Ces renseignements étaient à jour à la date de révision indiquée ci-dessous. Toutefois, le fabricant peut disposer de renseignements plus récents.

Dernière révision : 22 mai 2019



Boehringer
Ingelheim

Boehringer Ingelheim (Canada) Ltée
Burlington, ON, Canada L7L 5H4

Promotion conjointe avec :



Eli Lilly Canada Inc.
Toronto, ON, Canada M1N 2E8